

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 JUIN 2024

www.planning-familial.org

Planning Familial de l'Isère | 36 Rue Lesdiguières | 38000 Grenoble | secretariat@leplanningfamilial38.org

SOMMAIRE

1. Rapport moral - On se regroupe, on se renforce !	03
2. Le PF38 en quelques mots et chiffres	04
3. Les métiers du Planning	06
4. L'IVG : une année de mobilisation	10
5. Violences, discriminations et parcours complexes	12
6. Réduction des risques, IST, contraception	16
7. L'Éducation à la Vie Affective et Sexuelle	18
8. Qui vient au Planning ?	24
9. Des projets mis en place en 2023	26
10. Le projet «Droits Menstruels»	30
11. La vie associative	32
12. L'Organisme de Formation	33
13. Le Centre de Ressources Documentaires	34
14. Plus de 230 partenaires techniques	36
15. Ils nous soutiennent et nous financent...merci !	37

AVANT PROPOS



Parce que les personnes que nous accueillons dans nos centres, nos bénévoles, nos adhérentes et nos salariées sont dans une immense majorité des femmes, notre rapport d'activité utilise le féminin pluriel pour visibiliser cette réalité.

Lorsque cela nous semble pertinent et nécessaire, nous nous arrogeons le droit d'en dévier et d'utiliser l'écriture inclusive.

L'accord au féminin pluriel et l'écriture inclusive sont des outils qui servent à rendre visible différentes réalités et ne constituent pas une règle absolue dont la pratique serait figée.



RAPPORT MORAL

ON SE REGROUPE, ON SE RENFORCE !



Cette année a démarré avec une mobilisation massive contre la réforme des retraites, qui menace gravement les femmes et leur autonomie financière. Les salariées de notre structure sont donc particulièrement exposées et nous les avons soutenues dans leurs actions. Malheureusement le texte est passé, sans consensus, ni discussion avec les corps intermédiaires. Par ailleurs, la rigueur financière imposée par les diverses crises contraignent les financeurs à des arbitrages complexes qui pénalisent nos structures associatives.

Au sein de notre association, un travail de restructuration a démarré, porté par le CA, les salariées et aidé par une structure externe. Cette action nous impose une remise en question d'usages ancrés. Elle nous permet d'imaginer et d'appliquer un fonctionnement plus paritaire, plus juste, et plus respectueux des travailleuses. Le CA, constitué de femmes bénévoles, a à cœur d'appliquer au sein de la structure les valeurs de d'équité, de féminisme et de justice sociale qui sont à la base de notre projet associatif.

Au plan national, cette année 2023 a vu s'ouvrir les débats sur la constitutionnalisation du droit à l'IVG, projet passé au premier plan compte tenu des reculs effroyables des droits des femmes et des personnes trans aux États-Unis et dans certains pays de l'Union Européenne. Ces reculs nous ont montré que nos droits, quand ils sont insuffisamment protégés, peuvent à tout moment être remis en question.

Nos camarades de la confédération nationale ont réalisé un formidable travail de réseau, d'information et de plaidoyer auprès des députées

et sénatrices françaises, ce qui a contribué au démarrage de ce projet de loi constitutionnelle.

Nous sommes fières de voir cette avancée réalisée avec le concours de nos camarades de lutte. Nous avons appris, néanmoins, avec beaucoup de déception, la modification du projet par les sénateurs et sénatrices, passant du « droit » à la « liberté » d'avorter. La constitutionnalisation du droit à l'IVG figure les luttes à venir. Le retour de bâton des droits reproductifs ressurgit également dans d'autres pans, notamment les droits des personnes LGBTI. C'est un travail que les associations dont nous faisons partie ont vocation à mener, comme elles l'ont fait par le passé. En prévision de ces chantiers, notre organisation - faite de bénévoles et de salariées - a besoin d'avancer unie. En effet, le combat ne se limite pas au plaidoyer et à la fabrication de la loi, mais à la défense concrète de son effectivité.

Nous n'oublions pas non plus que cette avancée constitutionnelle, si ambitieuse soit-elle, ne sera qu'une coquille vide sans moyens ambitieux consacrés aux droits reproductifs des femmes et des minorités de genre. **Aujourd'hui en France, 130 centres IVG sont menacés de fermeture, par manque de moyens financiers et humains.** Ces disparitions menacent gravement l'effectivité et l'efficacité de la loi et de la Constitution. Au Planning, nous nous assurons que cette « liberté » reste un droit.

Ces menaces renforcent notre combativité. Nous savons que la force des femmes est souvent mésestimée, preuve en est la grève massive des islandaises, qui a mis le pays entier à l'arrêt pendant toute une journée. **Cette force insoupçonnée, vous la mobilisez chaque jour, salariées, bénévoles, compagnes de route, et nous vous en remercions.**

LE PLANNING DE L'ISÈRE...

EN QUELQUES MOTS...



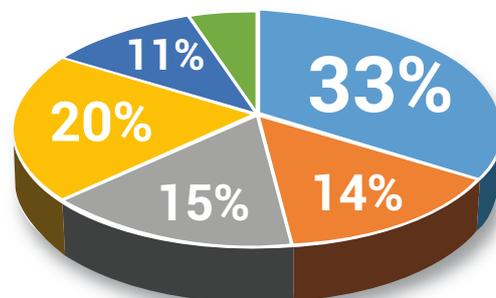
Le Planning Familial est une association et un mouvement féministe d'éducation populaire qui œuvre pour :

- Défendre le droit à la contraception, à l'avortement et à l'éducation à la sexualité
- Déconstruire les stéréotypes de genre
- Dénoncer et lutter contre les violences et les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle
- Porter une conception positive et émancipatrice des sexualités, vécues sans répression ni dépendance, et prendre en compte leurs diversités
- S'engager pour l'auto-détermination et la liberté de chacun·e à disposer de son corps
- Promouvoir l'accès à l'information et aux savoirs, sans hiérarchisation et stéréotypes sexistes

En 2023, 74 personnes ont été salariées au sein du Planning familial de l'Isère, dont majoritairement des femmes : conseillère-ers conjugales aux et familiales aux (CCF), travailleur pair, médecins, sages-femmes, secrétaires médicales et administratives, documentaliste, agentes d'entretien, formatrices, chargées de communication et mobilisation, gestionnaire, comptable, chargée de développement associatif et projets, gestionnaire de paie et RH, co-coordinatrices, chargée de projet lutte contre la précarité menstruelle...

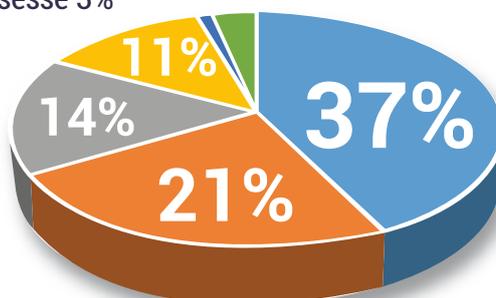
Les motifs initiaux d'entretien avec une conseillère

- Vie relationnelle affective, sexuelle, familiale, conjugale
- Violences (conjugales, intrafamiliales, sexuelles, travail, école, autres)
- Contraception
- IVG
- IST/VIH
- Grossesse 5%



Les motifs initiaux de consultation médicale avec une soignante

- Contraception
- Suivi et problème gynécologique
- IVG
- Dépistages IST/VIH
- Violences 1%
- Grossesse 3%



...EN 2023

...ET QUELQUES CHIFFRES

- 7** équipes de terrain à :
Villefontaine | Bourgoin-Jallieu | Échirolles-Eybens |
Villard-Bonnot | Saint-Egrève | Grenoble Gambetta |
Grenoble Interquartiers
- 1** équipe de formateur·ices
- 1** équipe support en gestion, ressources humaines,
coordination, communication, mobilisation,
documentation et secrétariat
- 230** partenaires de terrain associatifs et institutionnels
- 1** centre de ressources documentaires regroupant 6585
références saisies et 861 prêts
- 14 223** consultations et entretiens réalisés (6180
consultations et 8043 entretiens)
- 390** IVG par voie médicamenteuse réalisées dans nos
centres
- 1698** animations dont 1334 en milieu scolaire dans 89
établissements scolaires
- 14 343** élèves et 2172 personnes hors milieu scolaire
rencontré·es
- 5712** personnes reçues gratuitement dans la confidentialité,
en entretien ou consultation

87% DE FEMMES
17% DE MINEUR·ES
59% DE - DE 25 ANS

LES MÉTIERS DU PLANNING

Le Planning Familial de l'Isère est non seulement le premier Planning historique en France (créé en 1961 à Grenoble), mais c'est également aujourd'hui le premier Planning employeur : l'association départementale de l'Isère est la plus grosse en nombre de salariées : 74 salariées pour 36 équivalents temps plein, réparties sur les 7 centres de santé sexuelle (CSS, anciennement CPEF), le siège administratif et financier, le centre de documentation et l'organisme de formation.

Une grosse partie de l'activité du Planning 38 a donc pour décor les murs des CSS. Raconter la réalité de travail des professionnelles des centres, c'est aussi une manière de rendre compte de l'activité 2023, elles qui sont en première ligne pour constater et témoigner des enjeux et difficultés rencontrés par les usagères. Retranscrire ce que les salariées du Planning disent des évolutions à l'œuvre dans l'exercice de leurs missions, c'est dire quelque chose de l'année 2023.

L'activité au sein des CSS est souvent mal connue du grand public, des usagères et des partenaires, ce rapport est donc l'occasion de la mettre en lumière.

TRAVAILLER DANS UN CSS DU PLANNING

On trouve dans les Centres de Santé Sexuelle du Planning de l'Isère 4 corps de métier principaux :

30 Conseillères Conjugales et Familiales (CCF)	14 Médecins
8 Sage-femmes	6 Secrétaires

Bien que ces métiers correspondent à des formations, des compétences, des réalités et des délégations de tâches bien distinctes, **ils sont de plus en plus amenés à croiser leurs regards et travailler conjointement.**

Les personnes reçues dans les centres ont besoin d'un accompagnement global et peuvent donc être amenées, dans un même parcours de soin, à rencontrer plusieurs professionnelles.

En animations également, **le double regard CCF / soignante** a tout son sens, mais est souvent freiné dans sa mise en place par la faible disponibilité des soignantes, qui privilégient les consultations face aux besoins.



« Pour accompagner au mieux les personnes dans les situations de violences surtout, mais aussi dans toutes les autres, le travail en équipe est toujours primordial et le binôme soignante-CCF garde tout son sens »

Sage-femme au CSS d'Échirolles-Eybens

« Dans le cadre d'un partenariat avec l'association AIDES, un binôme médecin/CCF s'est rendu une fois tous les deux mois dans leurs locaux pour des actions de prévention en termes de suivi gynéco : réalisations de consultations individuelles avec frottis, discussion de contraception et animation de groupe de parole avec la CCF »

« Nous continuons d'intervenir ensemble dans les collèges auprès des classes de 3^{ème}. Cette co-animation est vraiment enrichissante tant pour notre binôme que pour les élèves qui peuvent mieux nous identifier et comprendre concrètement ce qui peut les amener à consulter un médecin ou une sage-femme. Il nous arrive régulièrement de revoir certaines têtes en RDV médical ensuite ! »

Médecin au CSS de Grenoble Interquartiers

« Nous maintenons des temps d'échanges hebdomadaires avec chaque médecin pour qu'elles soient partie prenante de la vie de l'équipe et pour bénéficier de leurs compétences sur des situations complexes que nous rencontrons (informations préoccupantes et signalements notamment)»

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

LES MÉTIERS DU PLANNING (II)

Au CSS de Saint-Egrève, la secrétaire a suivi la Formation EAV (Éducation à la vie affective et sexuelle) sur une année, afin de pouvoir participer aux animations et ainsi être renfort des CCF dans leurs diverses activités. Cette montée en compétence globale de l'équipe permet de mieux accueillir le public.

Être soignante au PF, c'est donc aussi être amenée à participer à des animations d'éducation à la vie affective et sexuelle ou poser des espaces de parole rassurants pour les usagères, sans passage obligé par l'examen clinique. Être CCF au PF, c'est aussi prescrire des pilules, informer et accompagner sur des démarches d'IVG, être experte en santé sexuelle. Être secrétaire au PF, c'est aussi offrir un premier temps de parole et d'information précieux et décisif aux usagères, être ressource ou encore participer aux animations scolaires.

Les temps d'équipe deviennent donc de plus en plus nécessaires pour échanger sur les situations rencontrées. Les équipes bénéficient toutes d'une supervision et d'analyse de la pratique professionnelle une fois par mois, essentielle pour croiser les regards sur des situations complexes et garder vivant le collectif.



« Exprimer nos ressentis, nos affects, ce qui semble échapper à notre compréhension, développer l'association libre dans un cadre rassurant favorise la prise de distance. Cette démarche contribue à une meilleure compréhension des situations, au développement de nos compétences en s'inscrivant dans un cadre éthique. Elle permet également de participer à la prévention du traumatisme vicariant, qui fait que le recueil des vécus traumatiques des personnes accompagnées pourrait nous être transmis. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot



LA DÉLÉGATION DE TÂCHES

La collaboration soignantes / conseillères est **la base d'un positionnement politique et professionnel au Planning. Elle va dans le sens d'une démedicalisation et de la reconnaissance de la valeur des choix de vie qui se posent aux personnes** : méthodes de contraception, IVG, maternité... Dans la pratique, les CCF bénéficient d'une délégation de tâche concernant :

- La contraception (délivrance de la pilule, ordonnance pour un implant, ordonnance préservatifs)
- L'IVG (1ère consultation d'information et délivrance des ordonnances échographie et prise de sang)
- Le dépistage des IST (ordonnance dépistage en laboratoire)
- Grossesse (ordonnance test en laboratoire)

La délégation de tâche permet ainsi de faire gagner du temps et simplifier le parcours de soin des usagères. Les soignantes restent cela dit toujours incontournables en cas de symptômes, de pose de contraceptifs, de pratique de l'IVG...

Cette pratique mise en place au Planning amène une démarche de dossiers partagés entre CCF et soignantes, assurant ainsi un suivi tout au long du processus et prenant en compte la personne dans sa globalité : psychologique, sociale, médicale... Une **collaboration étroite et permanente entre les soignantes et les CCF** permet à chaque professionnelle de cerner ses limites et de faire appel à l'autre au moindre doute.

LES MÉTIERS DU PLANNING (III)

ÊTRE TRAVAILLEUSE SOCIALE

De l'avis de toutes les équipes, les métiers d'un CSS évoluent en véritable travail social en réseau, où la professionnelle du Planning accompagne l'usagère sur de multiples aspects - sanitaire, administratif, juridique, financier, psychologique etc. - dans le but d'améliorer son bien-être général, parfois dans des objectifs de transformation de situations et de résolution de problèmes qui demandent d'activer d'autres leviers. Il ne s'agit plus seulement d'entretiens ou de consultations uniquement centrées sur la santé sexuelle et affective.

Il y a, en amont et en aval, un important et chronophage travail d'orientation, de conseil et de partenariat avec d'autres structures du médico-social pour répondre aux besoins des usagères, travail malheureusement invisibilisé et encore peu reconnu, notamment par les partenaires financiers.



« Le travail en réseau est riche et essentiel, avec les différent·e·s partenaires locaux d'Échirrolles - Eybens ainsi que de l'agglomération : orientation vers des professionnel·le·s de santé libéraux, sage-femmes, médecins, échographistes, associations diverses, Aide Sociale à l'Enfance, cliniques médicales, CHU, etc. »

L'équipe d'Echirrolles-Eybens

Les CSS du Planning pallient parfois au manque de ou à la saturation des autres services d'accompagnement social et médico-social sur leur territoire, en partie parce que le Planning garantit la prise en charge et la confidentialité des soins, ce qui peut être essentiel pour certains publics, tels que les mineures ou les personnes sans droits.

« Même si nous sommes toujours repéré·e·s comme lieu ressource pour la contraception ou le dépistage, nous sommes souvent sollicité·e·s dans des situations consécutives à un risque (contraception d'urgence, test de grossesse, IVG ou maintien de grossesse) ou de violences. En effet, peu de professionnel·le·s extérieur·e·s au CSS sont accessibles pour notre public (formation, place, coût). Par conséquent, nous nous trouvons souvent, après avoir nommé ces violences, dans l'accompagnement de ces situations en attendant un passage éventuel de relai »

L'équipe de Bourgoin-Jallieu

Le travail partenarial est devenu incontournable dans la réalité des missions notamment des CCF et peut parfois les occuper plusieurs heures par semaine. Si les centres sont de mieux en mieux identifiés et sollicités par le public, notamment pour des raisons d'accessibilité, c'est également le cas côté partenaires. Certaines équipes sont sursollicitées et ne peuvent répondre à toutes les demandes de collaboration, qu'il s'agisse de projets à long terme ou d'actions ponctuelles.

S'ADAPTER, SE FORMER

Face à des situations de plus en plus précarisantes et complexes, et avec un accompagnement des violences augmentant d'années en années, les professionnelles s'adaptent, se forment, trouvent des ressources en interne ou à l'extérieur, pour aller au-delà de leur cœur de métier initial et ce faisant, le faire évoluer. Elles parlent d'un travail de minutie et d'adaptation permanent aux usagères et leurs réalités.



« Nous accueillons chaque personne avec ce qu'elle est, ce qui la préoccupe et les questions qui la traversent. L'adaptation guide notre pratique au quotidien. »

L'équipe de Grenoble Gambetta

« Cette année a été riche en formation. Toute l'équipe s'est saisie des opportunités proposées afin de se former et de revenir mieux outillées dans l'accompagnement de situations complexes. L'équipe se nourrit aussi à travers les achats de livres et d'outils pédagogiques permettant ainsi de piocher ici et là en fonction des besoins. Ce travail de fourmi demande une réflexion permanente. C'est ce qui fait le sel de nos métiers et ce qui dynamise le centre. »

L'équipe du CSS Interquartiers

LES MÉTIERS DU PLANNING (IV)

L'année 2023 a en effet été marquée par le retour de la formation continue, mise entre parenthèses les années précédentes par la situation sanitaire et des équipes en sous-effectifs. Certaines formations ont été suivies par plusieurs centres, ce qui a permis les échanges entre professionnelles et la rencontre d'équipes pour certaines éloignées géographiquement. Voici les thèmes des formations suivies en 2023, que ce soit par plusieurs personnes de l'équipe ou une seule professionnelle :

- Clinique des violences sexuelles, incestueuses et extra-familiales : reconnaître et accompagner
- Développement physiologique et psycho-socio affectif des adolescent·e·s
- Approche Centrée Solution
- Anxiété et dépression : pour des solutions durables
- L'état de stress post-traumatique : accompagner et orienter la victime de violences traumatiques
- La contraception testiculaire
- Violences intrafamiliales et conjugales
- Regroupement « Genre et santé sexuelle » du MFPF
- Séminaire « prostitution des mineur·es »
- Violences au travail
- Parentalité et interculturalité
- Syndrome Post Traumatique
- Éducation à la Vie (EAV)
- IVG médicamenteuse
- Sensibilisation aux cyber-violences
- Le système pré-prostitutionnel
- Harcèlement scolaire
- Violences intrafamiliales
- Prévention de la radicalisation

« Dans nos contrats de CCF, il est stipulé une obligation de formation continue, cependant ces dernières années - entre les restrictions sanitaires et le sous-effectif - nous avons dû mettre ces formations en suspens.

Cette année, fortes d'une équipe complète et de plusieurs propositions de formation émanant du Conseil Départemental entre autres, nous avons pu à nouveau nous former.

Certes, les temps de formations continues sont nécessaires d'un point de vue théorique et pratique pour actualiser nos connaissances sur des sujets spécifiques et sur le cadre législatif.

Mais c'est également un temps où l'on sort du centre, on prend du recul sur notre activité, où l'on rencontre d'autres professionnel·le·s exerçant les mêmes fonctions ou non, mais partageant d'autres approches ou d'autres outils.. »

L'équipe du CSS de Bourgoin-Jallieu



« Ces journées sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres professionnel·les d'autres centres de santé et ainsi de renforcer notre réseau local de partenaires. »

L'équipe du CSS de Gambetta

Une grande partie de ces formations a été proposée par le Conseil Départemental et notamment par Stéphanie Zehr, coordinatrice des CSS du Département, que nous remercions vivement. Les équipes ont apprécié la qualité et la diversité des thématiques proposées.

LES AUTRES MÉTIERS DU PLANNING

Si 86% de l'effectif salarié travaille en Centre de Santé Sexuelle, **le Planning de l'Isère vit et se développe aussi grâce à d'autres corps de métiers, réunis dans une équipe transverse, dite « support »**. 10 personnes ont fait partie de cette équipe en 2023 et ont permis de :

- Réaliser la gestion financière et administrative de l'ensemble de l'association et des centres
- Développer le projet associatif et le défendre auprès des partenaires et des financeurs
- Soutenir les équipes des centres dans leurs constructions de projets, organisation du travail, problématiques rencontrées
- Coordonner le Centre de Documentation et être ressource pour les salariées et le public en matière d'outils pédagogiques, d'ouvrages et de veille presse
- Faire le lien entre les salariées et les bénévoles, notamment du CA et du Bureau
- Assurer la gestion RH de l'association : paies, formation, droit du travail
- Tenir et suivre la comptabilité, autant de l'association que des centres
- Mobiliser des bénévoles, organiser des événements, être une interface pour le grand public, recruter de nouvelles·aux adhérent·es et donateur·ices
- Coordonner l'Organisme de Formation et continuer à transmettre les valeurs du Planning à de nouvelles professionnelles
- Faire vivre le projet de lutte contre la précarité menstruelle et coordonner la collecte départementale de protections
- Mettre des images et des mots pour représenter le Planning auprès des médias et du public, en assurant sa communication externe

L'IVG

UNE ANNÉE DE MOBILISATION FACE À UNE DEMANDE GRANDISSANTE

Les chiffres en 2023 :

848 Consultations (pré et post IVG) **390** IVG réalisés

1575 Entretiens (pré et post IVG) **750** souhaités

Tout comme en 2022, les CSS du Planning Familial sont de mieux en mieux repérés comme des lieux ressource concernant l'IVG. **Le nombre d'entretiens et de consultations dédiées à l'IVG médicamenteuse a augmenté dans tous les centres qui la pratiquent.** Au CSS de Bourgoin-Jallieu, le nombre d'IVG médicamenteuses a même dépassé en 2023 le chiffre « historique » de 2018 (137 IVG méd en 2023 contre 132 en 2018). Au CSS de Grenoble Gambetta, les entretiens d'accompagnement à l'IVG constituent le 1er motif d'entretien avec une CCF en 2023 (28%), devant la contraception et les violences. Cette stabilité dans l'augmentation du recours à l'IVG nous conforte dans l'hypothèse d'un effet de l'allongement des délais en 2022.

ZOOM SUR L'IVG AU PLANNING

Au Planning de l'Isère, on pratique l'IVG médicamenteuse jusqu'à 9 semaines d'aménorrhée, mais on peut également accompagner à l'IVG instrumentale (ou dite chirurgicale) qui se fera ensuite en centre hospitalier. Cela signifie que les consultations avant et après l'intervention peuvent être réalisées avec une professionnelle au Planning, au centre.

À quoi correspond l'accompagnement à l'IVG médicamenteuse ?

- Un 1er rdv : un entretien d'information réalisé par une CCF ;
- Un 2e rdv : une consultation réalisée par une CCF ou une soignante avec remise du médicament abortif ;
- Un entretien post-IVG pour les personnes qui le demandent, après 3 semaines et après prise de sang



SE MOBILISER POUR L'ACCÈS

Les équipes continuent à se mobiliser pour limiter les freins d'accès à l'IVG, toujours très inégal selon le territoire et la situation des personnes demandeuses. Le CSS de Grenoble Gambetta, face à l'augmentation significative des demandes d'IVG en 2023, continue de réserver 2 à 3 créneaux CFF et soignantes par jour pour les urgences (IVG, mais aussi violences) afin d'assurer un rendez-vous rapide. A l'Interquartiers, est également prévue la possibilité d'augmenter les créneaux de rendez-vous IVG en fonction de la demande et de l'urgence.

La restructuration du CSS de l'Interquartiers en 2021 a d'ailleurs permis d'élargir l'offre IVG puisque le centre peut désormais effectuer des IVG par voie médicamenteuse, ce qui n'était pas le cas lorsque les professionnelles étaient isolées dans leurs antennes respectives. Face à l'augmentation des demandes sur le territoire, les CSS d'Echirrolles-Eybens et de Villard-Bonnot, qui peuvent accompagner et réaliser les consultations pré- et post-IVG mais ne sont pas encore habilités à effectuer les IVG sur place, souhaitent s'organiser pour pouvoir le faire à leur tour en 2024 et ainsi faciliter le parcours des personnes qui y ont recours, et ceci en évitant les réorientations, souvent inconfortables pour les personnes.

Les équipes du Planning ont continué en 2023 de sensibiliser le public et les partenaires et lutter pour le droit fondamental à l'IVG, pour une plus grande accessibilité, pour une prise en compte du vécu de l'IVG par les personnes qui y ont recours, contre les stéréotypes et les idées reçues, pour ne pas baisser la vigilance sur ce droit menacé et mis en péril dans d'autres pays. A ce titre, le CSS de Saint-Egrève a par exemple été invité par Amnesty International pour animer et enrichir un débat suite à la diffusion du film « l'Événement ».

LA CAISSE DE SOLIDARITÉ IVG HORS-DÉLAI

En France, la loi fixe le délai maximum d'avortement à 14 semaines de grossesse (16 semaines d'aménorrhée). Toute personne souhaitant interrompre une grossesse au delà de ce terme doit se rendre à l'étranger, dans un pays où le délai légal est plus long. Cependant une telle démarche exige des ressources financières et matérielles (intervention médicalisée, transport et hébergement) mobilisables rapidement, que toutes ne possèdent pas.

L'IVG

Un avortement à l'étranger (Espagne, Pays-Bas, Angleterre...) coûte entre 500€ et 2500€ en fonction de l'avancée de la grossesse, de la distance à parcourir, des frais d'hébergement, de la clinique, etc. C'est pourquoi le Planning de l'Isère a mis en place en 2020 une caisse de solidarité pour les femmes et personnes concernées, que la législation française actuelle contraint de se rendre à l'étranger pour avorter. En 2023, grâce aux dons, cette caisse a récolté 1550 euros, ce qui a permis à une personne d'en bénéficier et de se rendre à l'étranger pour pouvoir avorter, grâce au travail d'accompagnement des CCF.



L'IVG MOBILISE TOUT LE CENTRE

Accompagner une personne dans son IVG implique une réelle attention à la personne, à sa situation, bien au delà de l'acte médical. Les IVG médicamenteuses, de plus en plus nombreuses, sont chronophages pour les professionnelles des centres, que ce soit pendant ou en dehors des rdv, d'autant plus qu'une IVG peut impliquer tous les corps de métiers, CCF, soignantes et secrétaire. En effet, ce motif de consultation est souvent une porte d'entrée vers d'autres problématiques qui composent la réalité complexe de la personne, pour laquelle l'équipe se mobilise entièrement. Ce sont les centres qui en parlent le mieux :



« Une femme qui appelle pour une IVG est :

- En premier lieu, accueillie par téléphone par notre secrétaire ou une CCF pour identifier l'urgence pour réaliser les différents analyses et examens ;
- Elle est ensuite toujours reçue une CCF et cela constitue la première consultation (C1) ;
- Puis elle rappelle ou repasse pour montrer ses résultats d'examen, ce qui est très souvent géré par notre secrétaire ;
- Elle est ensuite reçue en consultation médicale en deuxième consultation (C2) pour la réalisation de l'IVG ;
- Puis en troisième consultation (C3), pour vérifier la réussite de la méthode. Cette C3 est de plus en plus souvent réalisée par téléphone (évaluation par une recherche HCG). »

Équipe de Bourgoin-Jallieu

« Ces entretiens mobilisent beaucoup d'énergie et de temps dans la coordination de la prise en charge de ces jeunes filles. Ils soulignent des problématiques familiales difficiles, des jeunes qui ont peur de se confier à leurs parents par peur de représailles. La violence physique ou psychologique peut en effet ressortir de ces entretiens alors que le motif initial ne portait pas dessus. »

Équipe de Villefontaine,
à propos d'IVG auprès de mineures

« Il est à noter que les demandes d'IVG donnent régulièrement lieu à des transferts d'appels du secrétariat aux CCF. En effet, les personnes qui appellent pour cette demande peuvent se trouver en état de détresse et/ou de choc face à un test de grossesse positif. Il arrive aussi fréquemment qu'elles se sentent désemparées et anxieuses face à cette nouvelle. C'est pourquoi, en partenariat avec le secrétariat, nous restons disponibles et réactives pour prendre le temps d'un premier contact afin de donner quelques informations succinctes qui seront à même de rassurer la personne et d'apaiser l'urgence ressentie dans le moment. Cette première écoute est aussi l'occasion d'entendre la situation de la personne. Cela nous permet de signifier notre posture de non-jugement, de respect de la confidentialité et d'accueil inconditionnel ; toujours dans l'objectif de faciliter la démarche pour les personnes. »

Équipe de Grenoble Gambetta

VIOLENCES, DISCRIMINATIONS

AU-DELÀ DE LA PLANIFICATION

Cette année a de nouveau été fortement marquée par la thématique des violences et des discriminations dont les récits explosent en entretien, en animation et en consultation. **Toutes les équipes s'accordent à dire que ces récits ont encore augmenté cette année** et que leur activité ne s'arrête plus à la « planification » (IVG, contraception, dépistage et prise en charge des IST...) mais bien à **un accompagnement global de situations dont la complexité est multidimensionnelle.**

Ce sont les équipes qui en parlent le mieux :



« Les violences liées au genre sont la pierre angulaire de notre travail de terrain : déconstruire les représentations du masculin et du féminin et les rôles assignés pour en finir avec cette société fortement marquée par le patriarcat.

L'intérêt et l'exigence de notre travail réside plus que jamais dans sa dimension préventive auprès des jeunes générations tout en promouvant une image positive de la sexualité (valoriser les ressources, aborder la notion de plaisir et remettre du positif dans les relations affectives - amoureuses - interpersonnelles).

Les personnes discriminées en raison de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur origine ou de leur handicap sont régulièrement victimes de stigmatisation, de préjugés et de violences. Ces discriminations ont un impact fort sur la santé physique, mentale des personnes et a pour conséquences une privation de l'accès aux services de santé, à l'information et à l'éducation sur la santé sexuelle. »

L'équipe du CSS de Grenoble Interquartiers

LA CONSULTATION EN SANTÉ SEXUELLE, UNE PORTE D'ENTRÉE

La consultation médicale en santé sexuelle peut représenter pour certaines personnes **une occasion rare de poser des vécus douloureux, pas toujours conscientisés, traumatiques, auprès de professionnelles à l'écoute.** On parle ici de violences sexistes et sexuelles, de violences conjugales, intrafamiliales, liées à un parcours migratoire et/ou à une situation sociale, professionnelle... Ces violences sont multiples et souvent imbriquées dans un même parcours, se répondent et s'entretiennent. Les soignantes - médecins et sage-femmes - accueillent de plus en plus de ces récits de violence au sein des consultations. **Ces occasions sont d'autant plus rares pour des personnes sans droits, en situation de migration et/ou de précarité,** qui poussent la porte du cabinet pour des raisons « médicales » d'urgence ou de prévention.



« Lors des consultations, les soignantes reçoivent de plus en plus de personnes en situation de grande précarité et/ou migrantes qui n'ont pas pu accéder aux soins médicaux pendant un certain temps. Lorsqu'elles arrivent en CSS, les motifs de consultation peuvent être donc nombreux et complexes et cela nécessite plusieurs rendez-vous. [...] En plus des motifs de consultation en lien avec la contraception, les dépistages ou le suivi gynécologique, une majorité de femmes présente un état de stress post-traumatique en lien avec des violences multiples. »

CSS de Grenoble Gambetta

« Nous avons eu beaucoup de consultations de patientes récemment arrivées sur le territoire français, n'ayant pas encore de droits ouverts. Une consultation « 1ère rencontre - exil » est alors réalisée, au cours de laquelle leurs antécédents médicaux sont revus, mais aussi leur parcours d'exil et toutes les formes de violences qui peuvent y être associées. »

Équipe du CSS de Villefontaine

VIOLENCES, DISCRIMINATIONS (II)

L'ACCOMPAGNEMENT PAR LES CCF DE SITUATIONS COMPLEXES

En consultation médicale mais également en entretien CCF, le vécu des violences et des discriminations est rarement le motif initial de la prise de rendez-vous. Il apparaît pendant l'entretien grâce à des professionnelles formées à le détecter. **L'identification systématique des violences est en effet réalisée auprès de chaque nouvelle consultante.**



« En tant que CCF, nous poursuivons notre travail d'ouverture de la parole quel que soit le motif d'entretien. Nous avons l'habitude de guetter les signes de la violence dans les paroles des personnes. Lorsqu'elles évoquent par exemple des disputes fréquentes ou la jalousie de leur partenaire, sa difficulté à gérer ses émotions, nous sommes vigilantes à proposer des reformulations et des ouvertures pour leur permettre d'aller plus loin si elles le souhaitent. C'est bien souvent dans ces situations que les révélations se produisent. »

Équipe du CSS de Gambetta

« La culpabilité et la honte sont toujours présentes pour la personne, ce qui peut inhiber son besoin de parler, ne serait-ce que dans la crainte du jugement. Il est nécessaire de respecter le rythme de parole de la personne et d'accueillir ses affects, voire contradictions, comme légitimes et donc validées. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

Dans ces situations, **les entretiens et consultations durent plus longtemps, les personnes sont revues plusieurs fois et du temps avant et après est nécessaire** : pour se mettre en lien avec d'autres partenaires du territoire, pour orienter au mieux la personne, pour échanger entre CCF et soignantes, pour mieux s'outiller et se former si besoin.

Accompagner les vécus de violence est donc bien plus prenant, émotionnellement mais également en termes de temps et d'énergie, **ce qui impacte nos statistiques d'activité.**

Accompagner, c'est considérer cette personne dans sa globalité et savoir apprécier la multidimensionnalité de sa situation, à laquelle les équipes ne sont pas toujours formées, ce qui nécessite **un travail en réseau qui lui aussi prend du temps.**



« Aux difficultés relationnelles s'ajoutent des problèmes financiers, de logement, d'emploi, d'accès aux soins, de violences durant l'enfance ou bien à l'âge adulte, des problèmes d'accès aux droits, d'attente de jugements... Ces préoccupations majeures nous amènent à compléter nos accompagnements par des liens avec d'autres professionnelles aux compétences complémentaires. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

La complexité peut aussi résider dans l'accompagnement global d'une situation familiale ou conjugale. Recevoir un·e jeune en souffrance peut par exemple se transformer en un soutien à la parentalité. Cela mobilise plusieurs CCF puisque les personnes sont reçues dans des espaces bien séparés, ce qui implique par la suite des temps de regards croisés entre CCF. Les mêmes modalités d'accueil différenciées peuvent être proposées à des couples en difficulté, s'ils le souhaitent et si les CCF estiment que c'est pertinent. Ces accompagnements spécifiques demandent eux aussi du temps et de l'adaptation de la part des équipes.



VIOLENCES, DISCRIMINATIONS (III)

LA SANTÉ PSYCHIQUE



« Nous constatons au quotidien l'impact des violences sexistes et sexuelles sur la vie des femmes et jeunes femmes. Nous constatons les conséquences du psycho-trauma : la dissociation, les troubles du sommeil et de l'alimentation, l'isolement et la précarité dans lesquelles il peut plonger les victimes. Nous sommes témoins des efforts et de l'énergie que déploient les femmes pour faire face à ces violences sans perdre pied dans leur vie affective, amoureuse, professionnelle ou scolaire. Nous considérons notre mission d'être une ressource pour elles comme une priorité. »

Équipe du CSS de Gambetta

Qu'il s'agisse d'un lien direct avec les violences vécues ou non, les équipes sont de plus en plus mobilisées - mais également parfois démunies - face à aux enjeux de santé mentale qui explosent. L'accès encore difficile et inégal à des psychologues ou des psychiatres placent les équipes du Planning en première ligne face à des personnes en souffrance et/ou en proie à des difficultés au quotidien, liées à des maladies physiques (cancers, maladies chroniques, maladies longue durée...) ou psychiques (dépression, bipolarité, troubles borderline, TDAH...). **Pour accompagner et prendre soin de ces difficultés quotidiennes, en augmentation cette année, les équipes peinent à trouver des relais.**



« Nous sommes souvent démunies par le manque de professionnel·le·s, en particulier dans le champ de la santé psychique. Nous savons que les centres médico-psychologiques sont particulièrement saturés. Ainsi, nous sommes amenées à accompagner des personnes ayant des pathologies psychiques qui n'ont pas pu être prises en charge ou dont les pathologies ne leur permettent pas d'être autonomes dans la demande de soins médicaux. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

« Nous observons une réelle complexité des situations avec des personnes qui ont besoin d'un suivi s'installant sur la durée.

Des problèmes de santé psychique et ou/physique, de la violence vécue dans l'enfance ou plus tard, viennent s'ajouter à la précarité et à la solitude des personnes. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

Ce qui ressort également des rapports d'activité des centres est l'enjeu de **la santé psychique et de la vulnérabilité des jeunes**. Directement en animation ou en entretien, ou rapporté par les partenaires scolaires notamment, les équipes font le constat d'une dégradation significative de la santé mentale des jeunes et une vulnérabilité accrue, au sein de parcours de vie et de scolarité chaotiques. Des violences intrafamiliales, des carences éducatives, des difficultés familiales ou liées à la migration, à l'isolement, des vulnérabilités liées à des situations de handicap... **Les situations de violences fréquentes et le manque d'accès aux informations et à la prévention** alertent nos équipes et les invitent à penser des projets et des actions en ce sens.

POUR SUIVRE LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES HORS DES CABINETS D'ENTRETIEN

L'aller-vers

La lutte contre les violences doit donc aussi se faire hors les murs des centres, pour aller à la rencontre de personnes les plus éloignées de la prévention des violences - conjugales, sexuelles, intrafamiliales, sexistes etc. L'équipe de Grenoble Interquartiers a en ce sens proposé des permanences soignantes / conseillères dans des Maison des Habitant·e·s ainsi qu'un travail de préparation en amont, ce qui a permis à 16 femmes éloignées du soin de bénéficier d'une consultation médicale, dont certaines ont ensuite démarré un suivi au CSS.

« Nous avons mis en place avec les infirmières du Foyer de vie le Planeau à Saint-Martin-Le-Vinoux des consultations « à domicile » devant la difficulté qu'ont certaines patientes à venir au Centre (problème de mobilité, stress, ...). »

Équipe du CSS de Saint-Égrève

VIOLENCES, DISCRIMINATIONS (IV)

Participer aux réseaux partenariaux

Sur le département, le Planning est présent dans 9 réseaux territoriaux de lutte contre les violences et ce sont au total 216 heures qui ont été consacrées par les équipes à ce travail inter-partenarial.

L'équipe de Bourgoin-Jallieu poursuit son investissement dans **le réseau ReBelVIF** – réseau berjallien de lutte contre les violences intrafamiliales - qu'elle a participé à fonder, à raison d'un comité de pilotage chaque mois, d'une plénière tous les deux mois pour tous les membres du réseau, de participations à des instances telles que les CTS du Département et d'animations d'aller-vers auprès du public scolaire notamment (stands, points écoute) ou de ciné-débats.

L'équipe de Villard-Bonnot participe également au **réseau REAGIR** depuis sa création, réseau de lutte contre les violences conjugales dans la Vallée du Grésivaudan.

L'équipe de Villefontaine est quant à elle activement investie dans trois réseaux : le **Réseau Violences de Saint Quentin Fallavier**, le **Réseau Violences Conjugales de Villefontaine** et le **Réseau Violences Isle d'Abeau**. Idem pour le CSS d'Echirolles-Eybens, impliqué dans son réseau territorial de référence, et pour les équipes de Grenoble Gambetta et Grenoble Interquartiers dans les réseaux métropolitains : **Mariage Forcé**, le **RID (Rencontres Inter-Disciplinaires)** et le **réseaux de lutte contre les violences**.

Les animations

L'équipe de Gambetta continue d'animer des **groupes de paroles pour femmes victimes de violences sexuelles** pour lesquelles la demande a continué de grandir en 2023 (18 séances réalisées), alors même qu'il n'existe pas d'autres propositions de ce type sur le territoire.

Au delà de ce groupe de parole, l'équipe anime des séances du même type au sein de structures qui accompagnent des femmes confrontées à des difficultés économiques, familiales, psychologiques du fait des violences vécues.

Il est important de noter ici aussi que **ces animations mobilisent les CCF bien plus fortement que les autres animations** : un entretien par personne à deux conseillères en amont du groupe ; des séances qui peuvent durer jusqu'à 3h ; des temps de préparation et de débriefing importants du fait notamment de la fragilité du public et de la continuité des séances.

L'équipe d'Echirolles-Eybens, devant le même besoin grandissant sur son territoire, a travaillé en 2023 avec ses partenaires pour proposer **un groupe de parole similaire autour des violences sexuelles en 2024**, au lieu d'écoute du CCAS d'Echirolles et poursuit ses animations de sensibilisation auprès des usager·es et des partenaires.



« Deux ateliers de sensibilisation et de découverte avec l'outil d'animation « Violentomètre » sous forme de « débat mouvant » ont été réalisés pour sensibiliser aux comportements violents dans les relations de couple. Ces ateliers ont été ouverts aux agent·e·s Ville/CCAS et aux partenaires du territoire. Cet outil est également utilisé auprès d'autres publics (collèges, lycées, jeunes adultes, couple, famille...). »

L'équipe du CSS d'échirolles-Eybens



RÉDUCTION DES RISQUES, IST, CONTRACEPTION

CONTRACEPTION ET IST/VIH, DES ENJEUX POUR LE PLANNING

En 2023, la contraception, le dépistage et la prise en charge des IST (Infections Sexuellement Transmissibles) a continué à représenter une importante partie de l'activité des conseillères et des soignantes, les Centres de Santé Sexuelle restant des lieux identifiés incontournables sur ces thématiques.

STABILITÉ DES CONSULTATIONS CONTRACEPTION, AUGMENTATION DES CONSULTATIONS IST !

Sur les 7 centres, côté soignantes (médecins et sage-femmes), la contraception a représenté 37% des consultations sur l'année, ce qui reste stable par rapport à 2022 (35%). Le suivi gynécologique ainsi que les consultations suite à un problème gynécologique ont, elles, légèrement baissé (22% contre 27% en 2022).

Au CSS d'Échirolles-Eybens, la contraception est restée, comme en 2022, le motif principal de consultation médicale (45% des consultations), tout comme au CSS de Villard-Bonnot (56%).

En revanche, sur la totalité des consultations médicales des 7 centres, les consultations en lien avec une IST ont doublé par rapport à l'année dernière (11% contre 5%) !

Une nette augmentation en cohérence avec les statistiques nationales qui traduisent une augmentation continue de l'incidence des IST bactériennes en 2023 (données SPF nov. 2023)

Au CSS de Bourgoin-Jallieu, l'équipe considère même que l'activité médicale de l'année 2023, et en particulier celle de l'été, fut « sous le signe des IST ». À Villefontaine, même constat. L'équipe identifie l'impact que peuvent avoir les multiples campagnes de prévention nationales ainsi que leurs actions au sein des établissements scolaires et supérieurs.



« En réunion d'équipe, nous en avons discuté et nous avons réitéré l'importance de faire des dépistages plus systématiques, en particulier dans certains cas où ils n'étaient pas toujours réalisés. Par exemple en cas de changement de DIU ou changement de partenaire, s'il n'y a pas eu de dépistage depuis des années. »

L'équipe du CSS de Bourgoin-Jallieu

DES PORTES D'ENTRÉE À LA SANTÉ SEXUELLE ET RELATIONNELLE

Côté CCF, sur les 7 centres, la contraception a représenté au global 15% des entretiens et les IST, 11%. Ici aussi, on remarque, comme par exemple à Saint-Egrève, **une augmentation des demandes d'information et de dépistage des IST en 2023.**

Les équipes de conseillères se saisissent de ces motifs pour aborder plus globalement – en entretien ou en animations - des enjeux de santé sexuelle, de rapport au corps, de plaisir, de consentement ou encore de répartition de la charge mentale dans le couple. Ces motifs sont donc une porte d'entrée intéressante à de multiples thématiques chères au Planning.

C'est pourquoi la prévention des IST ou la contraception sont également abordées hors les murs et peuvent constituer **d'excellentes accroches pour des animations d'aller-vers.**

L'équipe de Villard-Bonnot a par exemple renouvelé cette année, en collaboration avec l'association Enipse, l'organisation d'une demi-journée d'accompagnement des personnes HSH (tous les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes sans tenir compte du fait qu'ils soient hétérosexuels, bisexuels ou homosexuels).

Ces temps permettent à ces personnes, souvent éloignées des centres de santé, des échanges sur des thèmes en lien avec leur vie affective et sexuelle et leurs difficultés personnelles. Mais cela permet également de proposer des TROD HBV et HIV et d'évoquer la PreP (prophylaxie du VIH). La proposition leur est ensuite faite de rencontrer une CCF et un médecin qui évoquera plus précisément les aspects médicaux, pourra prescrire des dépistages, des vaccinations, ou aborder la PreP. **Cela a donc conduit à plusieurs consultations de dépistage chez des personnes à haut risque, à des diagnostics d'IST, à des échanges autour de la réduction des risques d'un point de vue individuel, ou à l'instauration de la PreP (prophylaxie du VIH).**

C'est également hors les murs que l'équipe de Saint-Egrève s'est emparée de ces thématiques « classiques » du Planning pour rencontrer le public jeune et en profiter pour aborder des thèmes de prévention en santé sexuelle et vie affective. Elles ont en effet co-écrit un spectacle - « C'est arrivé près de chez vous » - avec la compagnie La Pagaille autour de la santé sexuelle et ses multiples aspects.

RÉDUCTION DES RISQUES, IST, CONTRACEPTION

Ce spectacle, divisé en quatre scènes abordant l'histoire de la contraception, le dialogue entre partenaires, le consentement etc., s'accompagne de temps d'animation et d'échanges avec la salle et **permet d'aborder ces thématiques en les sortant des cabinets d'entretien et de consultation pour en faire des supports de réflexion et de discussion plus larges.**

CONTRACEPTION : ALLÉGER LA CHARGE DES FEMMES

Parler de contraception et d'IST au Planning, c'est également **parler d'égalité dans la relation et de partage de la charge mentale liée à la santé sexuelle.** Cela reste donc un sujet loin d'être neutre, qui mobilise les professionnelles dans leur travail d'éducation et de prévention, notamment auprès des plus jeunes.



« Ces chiffres [consultations et entretien contraception, IST et IVG] illustrent ce que signifie la vie affective et sexuelle pour les femmes aujourd'hui : une charge mentale contraceptive et plus largement reproductive, soutenue sur le territoire par les droits et les différentes structures en facilitant l'accès. Nous recevons en effet des femmes souvent seules à porter la charge contraceptive, voire culpabilisées en cas d'échec. »

Équipe de Grenoble Gambetta

C'est au titre de la sensibilisation au partage de la charge mentale contraceptive que le Planning de l'Isère est devenue un acteur essentiel de l'offre en **contraception testiculaire**, de mieux en mieux connue grâce à ce travail, à sa médiatisation et l'échange entre pairs, ainsi qu'à d'autres associations très actives sur le territoire.

À Villard-Bonnot, la contraception thermique testiculaire (CTT) est cette année encore un motif fréquent de consultation : 84 consultations en 2023, soit la moitié des consultations du centre ayant pour motif principal la contraception, et 25% du total des consultations. Ce nombre est stable par rapport à 2022.

L'équipe, formée et mobilisée sur ce sujet, partage ses réflexions sur ses pratiques médicales après 3 ans de consultations de CTT :



« Il existe 2 particularités notables :

L'examen de la fertilité initiale, sous la forme d'un spermogramme, n'est proposé que dans la CTT et la contraception injectable par testostérone. Cela nous incite à trouver les mots pour entourer cette prescription de spermogramme, qui peut apporter des mauvaises nouvelles sur la fertilité, alors même que la personne n'était pas dans la démarche de la connaître, mais uniquement de se contracepter.

Ce n'est pas la personne qui se contracepte qui pourrait porter une grossesse accidentelle. Et donc la rigueur (ou le laxisme) contraceptive/f n'aura pas de conséquences uniquement sur la personne que nous avons en face de nous (au contraire des autres contraceptions). Comment questionner/explore les façons dont les personnes vivent cela ? Doit-on inviter la/le/les partenaires à une partie des consultations ?

Pointer cette particularité nous semble un impératif féministe (nous nous y employons) mais ne doit pas nous empêcher de garder une posture centrée patient·e : en effet toute personne est en droit de se contracepter comme elle le veut, en cachette de ses partenaires éventuellement, de façon non consciencieuse ou approximative... Les responsabilités sont en réalité toujours partagées, tout être humain ayant des gamètes en détient une part. »

Équipe de Villard-Bonnot



L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE (EVAS): 2023, FOCUS SUR LES JEUNES !

LES CHIFFRES DE L'ANNÉE

1 699 animations d'EVAS en Isère,
dont 79% en milieu scolaire :

36 collèges sur le département

29 lycées

49 écoles primaires

Nos équipes ont rencontré **16 515** personnes
lors de ces séances, dont **14 331** jeunes en milieu
scolaire :

7 778 collégien-nes

4 387 lycéen-nes

2 166 écolier-es



"Dans mon collège, tous égaux, tous alliés !" Dessin de Clément Boisorieux qui a illustré le document de travail proposé aux élèves de troisième du Collège A. Césaire.

Les établissements scolaires où nous sommes intervenues en 2023 (le nombre de séances par classe et de niveaux rencontrés dépendent des disponibilités et effectifs des équipes et des établissements ; il est donc très variable d'un établissement à un autre) :

CSS de Bourgoin-Jallieu : Collèges de Saint-Chef, Montalieu, Champier, Pré-Bénit (Bourgoin) - Lycées Gambetta, l'Oiselet, Aubry (Bourgoin), Villemoirieu - École primaire de St-Marcel-Bel-Accueil

CSS de Échirolles-Eybens : Collèges Jean Vilar (Échirolles), Louis Lumière (Échirolles), Les Saules (Eybens) - Lycée Marie Curie (Échirolles), Thomas Edison (Échirolles) - Écoles Paul Langevin, Jean Moulin, Jean Paul Marat, Françoise Dolto, Joliot Curie (Échirolles), Le Val (Eybens)

CSS de Saint-Égrève : Collèges Chartreuse (Saint Martin le Vinoux) et Barnave (Saint-Égrève) - Lycée professionnel Dolto - Écoles Le Rocher (Fontanil), L'Aiguille (Quaix en Chartreuse), Prédieu (Saint-Égrève), La Monta (Saint-Égrève), Barnave (Saint-Égrève), Rochepleine (Saint-Égrève), Badinter (Saint-Martin le Vinoux), Pont de Vence (Saint-Égrève), Néron (Saint-Martin le Vinoux), Simone Veil (Saint-Martin le Vinoux)
CSS de Villard-Bonnot : Collèges Belledonne (Villard-Bonnot), La Moulinière (Domène), Simone de Beauvoir (Crolles), MFR (Crolles) - Lycée professionnel CFPPA (Saint-Ismier), Lycée Horticole, Reynoard (Villard-Bonnot) - Écoles Belledonne (Crolles), Cascades (Crolles), Les Sources (Crolles), Henri Fabre (Lumbin)

CSS de Villefontaine : Collèges Doisneau, Hawking (L'Isle d'Abeau), Prévert (Heyrieux), Aragon, Delaunay (Villefontaine), Anne Franck (La Verpillère), Vallon Bonnevaux (St Jean de Bournay), les Allinges (St Quentin Fallavier) - Lycées Léonard de Vinci (Villefontaine), Delorme (L'Isle d'Abeau), Bonneaux (St Jean de Bournay) - Écoles les Maronniers (St Quentin Fallavier), les Armières, Mas de la Raz (Villefontaine), Louis Pergaud, La Peupleraie (L'Isle d'Abeau)

CSS de Grenoble Gambetta : Collèges Stendhal, Aimé Césaire, Champollion, Fantin Latour, Externat Notre Dame - Lycées Champollion, Iser-Bordier, Cité Scolaire Internationale Europole, Externat Notre Dame, école de la deuxième chance - Écoles Houille Blanche, Nicolas Chorier, Joseph Vallier, Simone Lagrange

CSS de Grenoble Interquartiers : Collèges Aimé Césaire, Munch, Externat Notre Dame, Lucie Aubrac, Village Olympique, Vercors - Lycées Pablo Neruda, Argouges, Clos d'Or - Écoles Bizanet, Beauvert, Marianne Cohn, Paul Bert, Elisée Chatin, Houille Blanche, Lucie Aubrac, Jardin de Ville, Libération, Sidi Brahim, Christophe Turc, Jules Ferry, Bajatière, Léon Jouhaux, Le Lac, Les Trembles, Ferdinand Buisson, Clémenceau, Les Genêts



L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

L'EVAS, BIEN PLUS QU'UN DROIT !

- À la croisée de plusieurs droits fondamentaux : droit à la santé, droit à l'information et à l'éducation, droit de disposer de son corps librement, droit à la protection contre les violences ;
- Un maillon incontournable pour accompagner les jeunes à se construire, à s'autonomiser et à faire leurs propres choix dans le respect d'autrui ;
- Un prérequis essentiel à l'émancipation et à l'égalité, à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et aux discriminations liées au genre.

La loi de 2001 précise que l'Éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées doit être mise en œuvre à raison de 3 séances par année et par groupe d'âge homogène.

La Convention interministérielle 2019/2024 pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif réaffirme le rôle primordial de l'éducation à la sexualité dans la construction d'une société égalitaire.

Malgré des textes ambitieux, la sexualité est souvent appréhendée uniquement au travers du prisme de la biologie et de la reproduction ou des enjeux de santé dans les établissements scolaires.

Pourtant, avant même l'adolescence, les jeunes sont confronté.es à des discours et représentations multiples (et parfois contradictoires) de l'amour, du désir et de la sexualité, que ce soit au travers des médias, des échanges entre pairs ou au sein de la famille. Cela suscite inévitablement de la curiosité, de l'inquiétude, des questionnements... d'où la nécessité d'un accompagnement spécifique.

NOS OBJECTIFS

- Proposer aux jeunes une Éducation à la sexualité globale et positive, tenant compte de l'ensemble des facteurs contextuels et sociaux qui la conditionnent ;
- Permettre le partage d'informations, de savoirs et de ressources, faire le tri entre les informations contradictoires qu'ils/elles reçoivent ;
- Donner des outils qui leur permettront de vivre leur sexualité librement, dans le respect de soi et d'autrui, en ayant conscience des risques auxquels ils/elles pourraient être confronté.es ;
- Sensibiliser à l'importance du consentement et du respect des différences entre les individus ;

- Déconstruire les normes et les stéréotypes de genre.

S'ADAPTER AUX DEMANDES

- Des interventions à la carte, possibles dans le cadre scolaire, de l'école maternelle à la terminale, et dans toutes structures destinées aux jeunes ;
- Des séances construites en concertation avec les équipes éducatives, qui se déclinent en fonction de l'âge, des besoins repérés, du nombre et des spécificités des élèves, du temps disponible, des conditions d'intervention...

NOTRE APPROCHE

- Une démarche d'Éducation Populaire, qui vise à ouvrir des espaces de dialogue et de partage des savoirs plutôt qu'à dicter des conduites ;
- Des espaces d'expression et de réflexion pour penser le rapport à soi, aux autres, au corps, à l'intimité et ainsi faire des choix éclairés, en fonction de là où ils/elles en sont ;
- Un cadre de discussion ouvert et non-jugeant. Chacun.e peut s'exprimer et donner son avis librement, sans tabou, mais toujours dans le respect de l'autre ;
- Des techniques et des outils d'animation variés pour faciliter l'expression : questions anonymes, discussions à partir de dessins, photos, vidéos, ouvrages de la littérature jeunesse, « jeu de la ligne », théâtre forum/jeu de saynètes...

Merci à l'équipe du CSS de Grenoble Gambetta pour ce texte !

L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

L'EVAS EN CLASSE

Il est important de rappeler que l'EVAS répond à une exigence légale (loi Aubry de 2001) dont la mise en place est encore loin d'être effective (3 séance par an et par classe). En 2022, le Ministre de l'Éducation Nationale déclare que ce qui est prévu par la loi doit être honoré. Pour aller dans ce sens, le Département nous a donc **demandé qu'en 2023, au minimum 70% de nos animations soient réalisées en milieu scolaire ou auprès des jeunes, et notamment au collège.** Ce choix de priorisation a demandé à des équipes de diminuer voire mettre fin à certains partenariats autres. **En parallèle, les demandes d'intervention de la part des équipes éducatives ont augmenté cette année**, ce qui s'explique à la fois par la volonté des établissements de se mettre en conformité avec la loi mais également par l'émergence grandissante de questionnements et problématiques chez les jeunes (sexualités, violences, genre, identité) face auxquelles les adultes encadrants peuvent se sentir démunis, pas suffisamment formés ou parfois pas à leur place.



« Une spécificité en cette année 2023 a été de co-animer quelques animations en collège avec notre sage-femme, ce qui a été riche notamment pour nous professionnel·le·s et pour les jeunes. Nous avons aussi eu une commande de la part de l'infirmière d'un collège pour intervenir auprès de toutes les 4^{èmes} autour des LGBTIphobies afin de permettre un meilleur accueil et une meilleure inclusion d'un élève trans dans ce niveau de classe. »

Équipe du CSS d'Echirolles-Eybens

Les sollicitations peuvent parfois être des « interventions pompier », comme ça a été le cas d'une infirmière demandant des séances autour du corps et du consentement en réponse à des enfants de l'école se touchant le corps sans consentement.

Même avec cette prise en compte grandissante des besoins en EVAS et de la nécessité de se conformer à la loi, **le Planning ne peut pas être présent dans tous les établissements scolaires du département. Faute d'effectifs et de moyens qui empêche les équipes de répondre à toutes les demandes** dans un premier temps, mais également - à l'inverse - en raison de **l'autonomisation de certains établissements** qui forment

en interne les infirmières scolaires et les enseignant·es. Certaines équipes du Planning, comme c'est le cas d'Echirolles-Eybens ou de Bourgoin-Jallieu, n'ont plus accès à des établissements dans lesquels elles intervenaient auparavant. Pourtant, le binôme CCF du Planning d'un côté et personnel éducatif formé à l'EVAS de l'autre (infirmière, AED, professeur·e) aurait toute sa place et est très pertinent pour accompagner au mieux les élèves, en ce qu'il permet à la fois de les suivre sur du long-terme et de leur offrir un regard neuf et neutre. Il y a certaines thématiques qu'il n'est pas aisé d'aborder avec sa·on professeur·e du quotidien. Ces binômes sont par exemple expérimentés par l'équipe de Grenoble Interquartiers et ont fait leurs preuves.

Enfin, il faut mentionner **les établissements réticents à nos interventions, parfois sous la pression des parents d'élèves, en lien avec les campagnes médiatiques de désinformation sur le contenu des séances d'EVAS.** Dans ces situations, les partenariats de confiance noués avec les équipes éducatives depuis plusieurs années sont nos meilleurs alliés pour rassurer les parents.

Les thématiques abordées en séance :

À l'école :

émotions – respect de soi et de l'autre – stéréotypes filles/garçons – puberté – relations amicales – sentiment amoureux – prévention maltraitance et violences familiales, scolaires – consentement – discriminations

Au collège :

relations filles/garçons – relation au corps – relations amoureuses – stéréotypes et discriminations – sexisme – les règles – puberté – LGBTIphobies – expression des émotions – faire groupe – visite du centre – hypersexualisation – consentement – prévention maltraitements - adolescence

Au lycée :

santé sexuelle - contraception, avortement, IST et VIH, grossesse – visite et présentation des centres du Planning – discriminations et violences – LGBTIphobies – précarité menstruelle - vie affective et sexuelle – consentement - désir



L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

L'EVAS EN « ALLER-VERS »

Afin de rencontrer le plus de jeunes possible et de prioriser l'organisation de plusieurs animations pour les mêmes classes en collège, les équipes rencontrent de plus en plus les lycéen·nes sur le mode de journées thématiques et de stands d'information sur lesquels les jeunes viennent en petits groupes : précarité menstruelle, prévention du VIH, lutte contre les violences faites aux femmes, LGBTphobies, contraception...

Les équipes peuvent également proposer des accompagnements personnalisés aux lycéen·nes sur leurs projets de recherche ou sur l'organisation d'actions collectives, souvent en lien avec les Comités de Vie Lycéenne, comme le font les équipes de Villefontaine, Gambetta, Échirolles-Eybens, Bourgoin-Jallieu... **Ces actions plus ponctuelles que les séances d'EVAS permettent de faire connaître le Planning et ses thématiques aux jeunes, de les faire identifier le lieu et les ressources possibles, et de déjà répondre à de nombreuses questions**, souvent centrées sur les IST ou la contraception.



« C'est une autre manière de travailler et d'aller à la rencontre des jeunes. Ce format nous semble pertinent pour les lycéen·nes, l'expression est globalement plus aisée qu'avec les plus jeunes, et ils et elles se saisissent plus volontiers des propositions d'échanges libres. »

Équipe du CSS de Grenoble Gambetta

Il peut également s'agir de **permanences et de points écoute réguliers** mis en place dans les collèges et les lycées, comme le proposent les CCF de l'Interquartiers au lycée Argouges de Grenoble. A Villefontaine, en concertation avec l'équipe éducative, l'équipe propose désormais une permanence en lycée – nommée « Le Petit Rendez-vous du Planning » en deux temps : un temps collectif avec une thématique précise, et un rendez-vous individuel possible sur inscription. Elles ont noté une vraie différence de fréquentation depuis que ces deux temps sont proposés, et un réel engouement des jeunes sur chaque permanence.



Le flyer de la permanence proposée par le CSS de Villefontaine.



« Nous voyons l'intérêt de ces points écoute puisque - actuellement - les plus jeunes sont contraints de venir au CSS en étant transportés par leurs parents. En effet, ouvrir des points écoute situés tout près des établissements scolaires, permet un « aller-vers » ces publics, et assure alors une plus grande confidentialité pour les jeunes. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot



Animations «aller-vers».

L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

AU COEUR DE L'EVAS : LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

La qualité et le bon déroulé des animations d'EVAS tiennent beaucoup aux outils utilisés par les professionnelles pour aborder les thématiques souhaitées. En ce sens, la présence d'un **Centre de Documentation du Planning** à Grenoble et **l'étrite collaboration entre les équipes des centres et la documentaliste** sont précieuses pour enrichir et renouveler le contenu des animations. L'équipe de Saint-Égrève a par exemple créé, avec l'aide de la documentaliste, un mot croisé sur la puberté qui permet de revoir les mots principaux et leurs définitions. Pour les CCF, cet outil permet aux élèves d'être plus attentifs par son aspect plus scolaire que le brainstorming tout en étant vécu comme un jeu.

D'autres outils ont beaucoup été utilisés cette année par les équipes et se sont montrés très pertinents, tels que le « Violentomètre » pour sensibiliser aux violences dans la relation amoureuse ou le « Harcèlomètre » permettant de la même manière d'auto-évaluer la qualité de ses relations avec les autres. **Des jeux, outils interactifs, animations... issus de l'éducation populaire sont proposés aux élèves pour rendre les échanges plus vivants et réflexifs.**



« Individuellement et collectivement, les élèves des 7 classes de 6^{ème} ont pu se questionner sur « qu'est-ce qu'une relation saine ? ». Jeux de présentation et outil interactif ont permis aux jeunes d'expérimenter le lien, de nommer leurs ressentis, et d'identifier ce qui est source de bien-être ou de mal-être dans une relation. A travers la métaphore de la montgolfière, symbolisant la relation à l'autre, les élèves ont exprimé chacun·e leur tour une ou plusieurs « valise », c'est-à-dire une chose qui pèse, qui nuit à la relation, puis à l'inverse, une chose qui favorise une relation saine, soit un « ballon ». L'idée est qu'une fois délestée de ses valises, la relation peut s'épanouir plus sereinement. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

PROFITE Ta relation est saine quand il...	1	Respecte tes décisions, tes désirs et tes goûts
	2	Accepte tes amies, amis et ta famille
	3	A confiance en toi
	4	Est content quand tu te sens épanoui
	5	S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble
	VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...	6
7		Rabaisse tes opinions et tes projets
8		Se moque de toi en public
9		Est jaloux et possessif en permanence
10		Te manipule
11		Contrôle tes sorties, habits, maquillage
12		Fouille tes textos, mails, applis
13		Insiste pour que tu lui envoies des photos intimes
14		T'isole de ta famille et de tes proches
15		T'oblige à regarder des films pornos
PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...	16	T'humilie et te traite de folle quand tu lui fais des reproches
	17	"Pète les plombs" lorsque quelque chose lui déplaît
	18	Menace de se suicider à cause de toi
	19	Menace de diffuser des photos intimes de toi
	20	Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe
	21	Te touche les parties intimes sans ton consentement
	22	T'oblige à avoir des relations sexuelles
	23	Te menace avec une arme
	24	

L'outil « Violentomètre »

L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

L'EVAS AUPRÈS DES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP

Certains jeunes ont encore moins accès que d'autres à des ressources, informations et échanges concernant leur vie affective et sexuelle : il s'agit des jeunes scolarisé·e·s en établissements médico-sociaux. Tout en essayant de prioriser les collèges, **63 animations d'EVAS ont tout de même été réalisées auprès de 228 personnes – jeunes ou moins jeunes - en situation de handicap.**

Les équipes interviennent ainsi en établissements sociaux et médico-sociaux, le plus souvent à la demande de ces établissements : IEM (situations de handicap moteur), IME (situations de déficience intellectuelle légère à profonde), ITEP (situations de troubles du comportement). En concertation avec l'équipe pédagogique partenaire, les thématiques des séances portent sur la puberté, les espaces privés/publics, les parties intimes, la procréation, les limites, le consentement, la relation à l'autre, la pornographie et la violence sur internet. **Les sujets sont adaptés en fonction des âges des jeunes et dans le respect de leur rythme de développement.**



« Nous proposons un programme adapté à un groupe de jeunes scolarisé·e·s en IEM au Collège des Saules à raison de huit séances réparties tout au long de l'année scolaire. Ce programme, co-construit avec l'équipe de l'IEM (coordinatrice pédagogique et infirmière), permet de fournir des repères consolidés en éducation à la vie affective et sexuelle auprès de 12 à 15 jeunes en situation de polyhandicap. »

L'équipe du CSS d'Échirolles-Eybens



« Aborder certaines notions n'est pas toujours facile pour elles et eux et reste délicat. La notion des limites varie selon les jeunes et le contexte environnemental dans lequel elles et ils évoluent. Ainsi, l'un·e peut percevoir la limite comme une distance conséquente à respecter entre deux personnes afin d'anticiper « une bagarre », en référence avec ce qu'il ou elle vit avec ses pairs ou avec son père. Pour un·e autre, la notion de limite reste floue car ses parents ne respectent pas son besoin d'intimité et entrent dans sa chambre sans son accord : « les limites je connais, c'est du bidon ! ». Le respect de soi et de l'autre est bafoué dans les relations auxquelles ils et elles font référence et laisse place à un sentiment de colère et d'agitation qui peut se manifester durant les séances. Ce simple exemple explique en partie l'importance d'un travail plus lent et étalé sur plusieurs séances avec ce public. »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

« Le programme « Handicap et alors ? » vise aussi à prévenir les violences sexuelles dont sont trop souvent victimes les personnes en situation de handicap. Au cours de l'année, plusieurs jeunes filles ont pu exprimer des situations de toucher où elles n'étaient pas consentantes. Nous avons particulièrement travaillé sur l'affirmation de soi, le consentement et l'identification de personnes de confiance avec ces groupes. Toutefois, nous sommes conscientes qu'il s'agit d'un travail qui s'inscrit dans le long terme ».

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

HANDICAP ET ALORS ?

UN PROGRAMME
→ POUR AGIR

QUI VIENT AU PLANNING ?

LES PUBLICS USAGERS DU PLANNING

5 712 personnes sont venues dans les CSS du Planning 38 en 2023, dont :

43% de moins de 25 ans

17% de mineures

79% de femmes

L'utilisateur type du Planning dans tous les centres est donc une femme majeure de moins de 25 ans assurée sociale, venant seule pour un entretien ou une consultation médicale.

Cependant, certains publics ont vu leur part augmenter en 2023 et/ou marquent les équipes dans le récit de leur activité :

LES MINEUR·E·S

Si presque la moitié des usagères des CSS ont moins de 25 ans (et dans certains centres c'est même la moitié du public reçu), le Planning est particulièrement lieu ressource pour les mineures notamment en raison de la gratuité et de la confidentialité des entretiens et consultations. Ces éléments sont essentiels et doivent perdurer, et l'augmentation de la fréquentation des mineures cette année le confirme. Au CSS de Villard-Bonnot, la part des moins de 15 ans a même doublé par rapport à l'année dernière. C'est en premier lieu pour des motifs liés à la santé sexuelle et la planification que les mineures se rendent au Planning. **La contraception revient comme demande majoritaire chez ce public dans tous les centres**, suivi des dépistages IST et du contrôle des naissances (test de grossesse, pilule d'urgence, IVG).

Comme expliqué auparavant dans ce rapport, ces motifs initiaux peuvent être des portes d'entrées pour poser d'autres récits, de violences et difficultés familiales, scolaires, amicales, conjugales... Ils sont des occasions de rencontrer des professionnelles à l'écoute, de discuter. Au CSS d'Échirolles-Eybens par exemple, si la part des mineur·e·s reste stable par rapport à l'année dernière, le nombre d'entretien par mineure a lui augmenté. Les équipes sont de plus en plus alertées par **la dégradation de la santé psychique des très**



jeunes qu'elles suivent davantage sur le long-terme qu'auparavant.



« Ces entretiens sont une accroche pour élargir les échanges à la vie relationnelle au sens large. Nous prenons ainsi le temps de proposer aux personnes de dialoguer autour des notions de confiance, de respect, d'aisance dans une relation, de consentement... en ouvrant la parole sur leurs ressentis dans leur relation. C'est ici l'occasion de prévenir les violences dès l'entrée dans la sexualité, à tout le moins d'être repéré comme un endroit ressource sur cette question si besoin. »

Équipe du CSS de Grenoble Gambetta

Sur l'IVG notamment, avec ce public particulièrement précaire dans ses ressources et moyens d'action, accompagner des mineures dans leur souhait ou leur non-souhait de grossesse implique les équipes bien plus fortement qu'avec des personnes majeures et exige un important travail partenarial.



« En ce qui concerne les mineures, nous continuons d'accompagner au CIVG celles dont l'isolement ne permet pas de pouvoir solliciter un·e adulte de confiance dans leur entourage. Il peut s'agir de mineures isolées sur le territoire, ou de mineures exposées à des pressions, des retombées sociales importantes, ou des violences si leur choix d'interrompre la grossesse venait à être divulgué dans leur entourage. »

Équipe du CSS de Grenoble Gambetta

« Nous avons accompagné en entretien psychosocial plusieurs demandes d'IVG très complexes. Ces accompagnements ont nécessité un travail pluridisciplinaire important avec nos partenaires : infirmière scolaire, assistante sociale, service de gendarmerie... »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

QUI VIENT AU PLANNING ?

LES HOMMES

La fréquentation des centres de Planning par le public homme est resté stable en 2023 au global, a légèrement augmenté dans certains centres (Bourgoin-Jallieu, Villard-Bonnot, Échirolles-Eybens), tout en restant une fréquentation minoritaire sur l'ensemble : 714 individus au global, soit 12,5% du total des usager·e·s de l'année.

Le motif de fréquentation majoritaire chez les hommes reste les demandes de dépistage des IST : il représente 73% du total des demandes à Echirolles-Eybens par exemple. À Grenoble Interquartiers, sur le total des entretiens ayant pour motif le dépistage des IST, 50% sont pris par des hommes.

Les équipes constatent ensuite qu'en deuxième lieu, les hommes se rendent au CSS pour des questions de sexualité et des problématiques touchant à la vie personnelle et familiale.



« Nous constatons ici que la charge mentale contraceptive et les conséquences des violences ne teintent pas autant leur vie affective que pour les femmes. Le centre de santé sexuelle est ainsi pour eux un espace pour aborder les questions de relation et sexualités ».

Équipe du CSS de Grenoble Gambetta

Néanmoins, certaines équipes accompagnent quelques hommes sur le sujet des **violences, qu'ils en soient auteurs ou victimes**. Villard-Bonnot accompagne par exemple dans la durée quelques hommes victimes de violences conjugales, de même que Bourgoin-Jallieu qui fait également le choix d'ouvrir des créneaux d'entretien à des hommes auteurs de violences :

« Un certain nombre d'hommes continuent à fréquenter le centre au motif de la contraception thermique, en l'absence d'augmentation significative de relais dans d'autres CSS ou auprès d'autres professionnel·le·s du soin. Pour ce motif, les entretiens sont majoritairement uniques, portant sur la contraception testiculaire »

Équipe du CSS de Villard-Bonnot

Au CSS de Saint-Égrève également, les soignantes accompagnent des demandes de contraception thermique. La moitié des personnes ayant consulté pour ce motif avait par ailleurs moins de 25 ans.

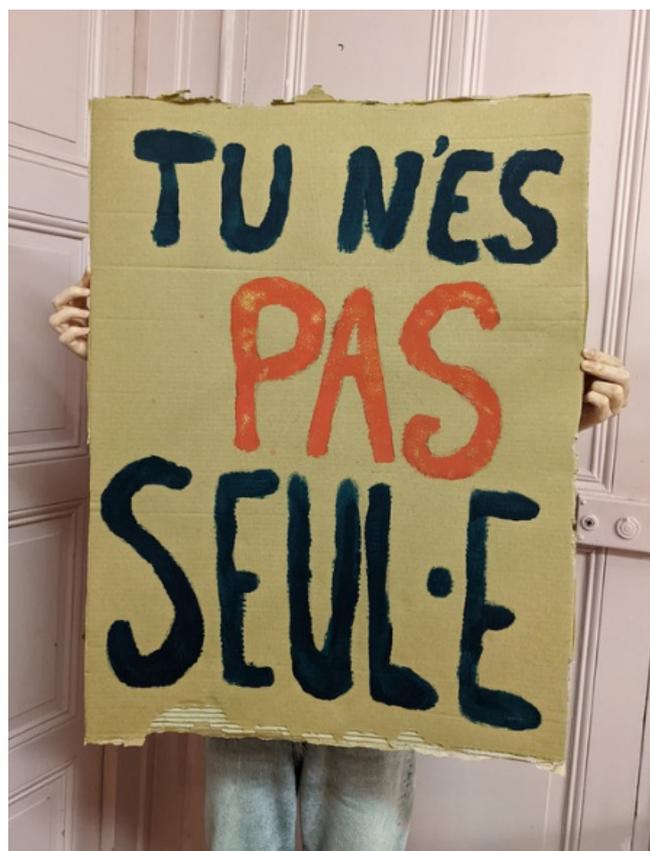


« Leurs motivations peuvent être de :

- *Partager la charge contraceptive de leur partenaire ;*
- *Gérer leur contraception de façon autonome et de ne pas risquer une grossesse sans l'avoir désirée ;*
- *Avoir une contraception non hormonale.*

Les utilisateurs sont pour la plupart en lien avec l'association Les Sans Gamètes sur Grenoble ».

Équipe du CSS de Saint-Égrève



ACTIONS ET PROJETS DE TERRAIN MENÉS PAR LES ÉQUIPES EN 2023

UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE VILLARD-BONNOT : PRÉVENTION DES MALTRAITANCES SEXUELLES INFANTILES INTRA-FAMILIALES

Cet appel à projet fait suite à un travail interministériel sur les violences sexuelles intra-familiales. **Il a pour objectif principal de mettre à la disposition des enfants scolarisés, de leurs parents ainsi que des enseignant-e-s, des supports pédagogiques et des interventions de sensibilisation pour lutter contre les maltraitances sexuelles infantiles.**

Ce projet a été proposé aux écoles élémentaires de Crolles. C'est finalement l'École Cascade qui s'est montrée volontaire pour en bénéficier. Le projet a été préparé avec les parents et l'équipe enseignante fin 2022 et mis en œuvre en 2023. Grâce à la participation du centre de documentation du Planning Familial de l'Isère, nous avons également acquis de nouveaux outils de prévention (livres pour les enfants), financés par cette subvention, qui nous servent également pour d'autres animations ou pour des entretiens individuels au centre.

Ainsi, notre équipe de 4 conseillères a été mobilisée pendant plus de 9 mois pour animer, en binôme, 4 séances par demi-classe (soit 48 séances au total auprès des élèves), à distance de 2 à 4 semaines environ. Ces séances ont été précédées de réunions de présentation aux parents et ont été suivies de réunions bilan pendant lesquelles le travail avec les enfants a été repris avec des éléments d'analyse.

À l'issue des séances, les enfants sont capables de citer les émotions. Ils ont acquis de manière adaptée à leur âge, le vocabulaire anatomique et le nombre de parties intimes (ce vocabulaire augmente avec l'âge des enfants). Ils ont été mis en situation de non consentement. Cet exercice leur a permis trouver des solutions, la plupart du temps sans violence et avec un taux remarquable de solutions utilisant le dialogue et le recours à des adultes ressources. Les réponses des enfants sont affirmées avec véhémence. Ils ont compris à qui demander de l'aide. La plupart des enfants ont répondu et ont compris que les ressources étaient à chercher parmi les adultes, quelques-uns ont cité d'autres enfants. Ils ont exprimé que ces séances leur ont permis de mieux gérer leurs émotions dans la sphère familiale. Ils parlent beaucoup de l'importance du respect des autres.

ILLUSTRATION

Exemples de réponses d'élèves au bilan écrit à l'issue des 4 séances

- D'après toi, à quoi servent ces rencontres avec les conseillères ?

« Pour apprendre un peu plus sur les choses de la vie », « à apprendre les parties intimes et les différentes parties du corps », « ça m'a aidé à respecter le corps des autres et ne plus toucher les parties intimes des autres », « à me défendre, à savoir m'exprimer, à savoir dire les bons mots », « m'apprendre à me défendre quand quelqu'un nous menace et veut nous toucher les parties intimes et pour imaginer ce que ça fait aux autres ».

- Pourrais-tu citer un moment, une situation où ces rencontres t'ont aidé ?

« Pour me détendre et arrêter d'avoir peur d'autres personnes », « Je serai capable de prendre les bonnes décisions », « Le Planning m'a beaucoup aidé à savoir exprimer quand c'est dur », « Oui, car j'arrive mieux à m'endormir », « Quand on se moque de moi », « La séance sur les émotions m'a beaucoup aidé à me sentir moi-même. »

À l'issue de 4 réunions, les parents ont, eux, pu exprimer leurs a priori, leurs peurs et progressivement lever leurs craintes relatives à ce projet. Ils ont conscience de l'importance de prévenir les violences au plus jeune âge. Ils demandent à ce que cette expérience soit généralisée à l'ensemble des établissements éducatifs de la région. Ils ont exprimé le besoin de s'outiller et d'outiller les parents en général à des approches éducatives non violentes.

À l'issue des séances, des réunions de travail et des échanges, les professionnel-le-s ont acquis une meilleure connaissance et donc une meilleure assurance dans le repérage et l'accompagnement des violences intrafamiliales. Le sujet n'est plus tabou, elles et ils peuvent l'aborder avec leurs élèves, peuvent compter sur le soutien de leurs collègues et connaissent des ressources pour orienter les familles concernées.

ACTIONS ET PROJETS DE TERRAIN MENÉS PAR LES ÉQUIPES EN 2023

UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE GRENOBLE GAMBETTA : LE GROUPE DE PAROLE VIOLENCES SEXUELLES

En 2023, nous avons poursuivi notre activité de groupe de paroles pour femmes victimes de violences sexuelles. Nous avons réalisé 18 séances en 2023. **Nous sommes très attachées à cette action en ce qu'elle répond manifestement à un besoin. Ce, d'autant plus, qu'il n'existe pas d'autre proposition de ce type sur notre territoire.**

Ces 18 séances ont concerné : La fin d'un groupe entamé l'année précédente ; Une session d'un nouveau groupe ; Un accompagnement pour un groupe de femmes victimes d'un même agresseur : elles avaient besoin de soutien quant aux démarches communes qu'elles souhaitaient entamer ainsi que pour définir les objectifs et raisons d'être de ce groupe ; Le début d'un autre groupe en fin d'année, qui se poursuit en 2024.

Cette activité se situe au croisement des entretiens individuels et des animations collectives. En effet, ces groupes de parole constituent un espace de thérapie, de reconstruction, d'apaisement du stress post-traumatique, comme peuvent l'être les entretiens individuels. **Une dimension d'empouvoirement s'ajoute à travers l'approche collective** et la rencontre d'autres femmes au vécu similaire et le partage de ressources et de stratégies.

Suite à notre formation avec le CFCV (Collectif Féministe Contre le Viol), nous avons établi **un nouveau protocole pour la constitution de ces groupes.** Nous recevons les personnes inscrites en amont pour s'assurer de l'adéquation de leurs objectifs et attentes avec ce que nous proposons. Ces entretiens sont aussi l'occasion de s'assurer qu'elles sont en mesure non seulement de partager tout ou partie de leur vécu mais également d'entendre les témoignages des autres participantes. Nous nous assurons également que les personnes disposent de ressources suffisamment étayées, dans leur entourage ou via des professionnel·les, pour traverser cette expérience très impliquante.

Nous nous attachons à proposer et soigner cet espace de parole. Nous cherchons également à **mettre le corps au centre de certaines séances** à travers des propositions de méditation (pour travailler le consentement par exemple), ou encore par le biais d'activités créatives pour exprimer des émotions qu'il pourrait être difficile d'exprimer verbalement.



UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE GRENOBLE INTERQUARTIERS : LE FESTIVAL LES DÉRANGEANTES

En 2023, nous avons eu envie de changer le format du festival « Les Dérangeantes ». Les années passées, nous organisons avec nos partenaires des projections-débats de films dans les différents quartiers dans lesquels nous intervenons. Pour cette année, nous avons voulu tenter une nouvelle expérience : **une représentation d'une pièce de théâtre au CSS Inter-quartiers en invitant nos publics des diverses MDH (Maison des Habitant·e·s).**

Nous avons en amont effectué un long travail de partenariat avec les différentes MDH afin de sensibiliser les publics, les familiariser avec certains thèmes, leur donner envie de venir à un spectacle qui traite de sujets graves, chose pas forcément aisée. La représentation était suivie d'un débat afin de pouvoir échanger sur ses ressentis, ouvrir la porte à ses émotions.

La pièce est composée de plusieurs saynètes. Chaque tableau traite d'une forme de violence : la lesbophobie, les violences conjugales, l'esclavage moderne, la grosse phobie, le marketing de la honte, les agressions sexuelles, les violences judiciaires, etc... **Cette succession de portraits et de tableaux permet d'aborder la question des violences au travers de différents prismes : les victimes, les témoins et les bourreaux.**

Après avoir abordé les thématiques en amont avec les publics des différentes MDH dans lesquelles

ACTIONS ET PROJETS DE TERRAIN MENÉS PAR LES ÉQUIPES EN 2023

nous sommes présentes, les usagères qui le désiraient ont pu assister au spectacle le 21 Mars 2023. Le jour J, la salle était presque pleine, nous avons compté environ 120 personnes, en provenance des MDH Abbaye, Vieux Temple, Prémol, Anatole France, Baladins et Le Patio.

Le temps d'échanges prévu à la suite de la représentation entre les comédiennes et le public fut très riche en partages de témoignages et de ressentis et nous avons reçu des retours très positifs de la part de nos publics.

UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE SAINT-EGRÈVE : FORMER ET RENFORCER L'ÉQUIPE DU CENTRE (FORMATION EAV)

Cette année, le CSS de Saint-Egrève a notamment travaillé à **augmenter et améliorer l'offre d'entretiens et d'animations du CSS. En effet, la secrétaire, soutenue par l'équipe, a suivi la Formation EAV (Éducation à la vie affective et sexuelle) de septembre 2022 à avril 2023 :**

Cette formation repose sur la réflexion personnelle et collective, des analyses de situations concrètes avec des échanges sur les ressentis et des partages d'expériences. Tout ceci a permis aux stagiaires de développer leurs compétences personnelles et d'acquérir des techniques et outils d'animation.

Appréhender des publics diversifiés a été facilité par cette formation. Elle a permis de s'adapter au mieux aux demandes et aux besoins dans la fonction d'accueil de la secrétaire.

Les savoir-faire et les savoir-être ont pu être mis en œuvre lors des stages inhérents au cursus et lors de la pratique quotidienne. Le stage au CSS de Fontaine a été une ouverture et un complément aux stages effectués au sein du PF 38.

L'équipe entière fait le pari que la secrétaire, relayant les CCF pour les animations, permettra de pouvoir proposer davantage de plages horaires pour les entretiens, d'aller davantage vers des publics moins rencontrés et d'amplifier des partenariats. La secrétaire pourra également pallier à l'absence des CCF en formation pour les actions collectives.

UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE VILLEFONTAINE : PARLER DES RÈGLES AVEC DES COLLÉGIEN·NES

Nous sommes intervenues en avril en « **bord plateau** » lors de deux représentations du spectacle « **La**

mécanique des fluides », joué par la compagnie **Fil rouge**. Le public visé était des collégien·ne·s, en particulier des 4èmes de collèges de Villefontaine et l'Isle d'Abeau. Les auteur·trices se sont appuyé·e·s pour l'écriture de la pièce sur un travail de recherche, de lecture, de documentation, enrichie de témoignages récoltés lors de temps d'échanges avec des jeunes mais aussi avec des médecins, des personnes âgées, des hommes et femmes de toutes générations ayant raconté leurs règles ou comment elles et ils percevaient ce phénomène.

Suite à la représentation, nous avons présenté les missions du Planning Familial, échangé avec les élèves sur les règles et les questionnements autour de ce sujet. **Cela a aussi permis de nous faire connaître, que les jeunes puissent nous identifier comme lieu ressource, dans un contexte différent de celui d'une animation au sein de leur établissement.**

UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE BOURGOIN- JALLIEU : ÉCHANGES AVEC LES COMPAGNONS D'EMMAÛS

Nous avons été sollicitées par la communauté d'Emmaüs, qui identifie que **le public accueilli a besoin d'informations et d'un espace d'échanges pour aborder les questions d'orientation sexuelle, de contraception et principalement des violences (conjugales et de genre) identifiées.**

31 personnes (29 hommes et 2 femmes), d'une moyenne d'âge de 41 ans ont participé. Les 3 séances ont permis de présenter rapidement les missions du Centre de Santé Sexuelle/Planning Familial de Bourgoin-Jallieu et :

- D'aborder les questions de : contraception, grossesse, IVG, orientation sexuelle, transidentité, dépistage IST (VIH, Hépatites, HPV), accès aux soins ;
- D'initier une réflexion sur les relations hommes/femmes, le consentement, les violences ;
- De réfléchir aux droits des femmes et des hommes en France en matière de relations.

Le lieu a bien été identifié comme lieu ressource et a permis de déclencher des démarches individuelles (entretien et accès au soin). Certaines personnes ont pu par ailleurs identifier la violence dont elles étaient victimes ou auteurs.

ACTIONS ET PROJETS DE TERRAIN MENÉS PAR LES ÉQUIPES EN 2023

UN PROJET DE L'ÉQUIPE D'ÉCHIROLLES- EYBENS : SENSIBILISATION À L'OUTIL PRODAS

En janvier 2023, dans le cadre du Comité Local de Santé Mentale, et en partenariat avec la coordinatrice du CLS-CLSM, le CSS d'Échirolles-Eybens a présenté l'outil PRODAS à différent·e·s professionnel·le·s.

Le PRODAS est un programme précoce de **prévention et de promotion de la santé mentale qui vise à favoriser le bien-être et le vivre-ensemble en développant les compétences psychosociales des enfants et des adolescent·e·s en milieu scolaire.**

Cet outil vise à promouvoir la parole et l'expression. Il s'agit d'une méthodologie éducative et préventive de développement de la personne avec pour objectifs :

- Apprendre à s'exprimer et à exprimer ses ressentis
- Apprendre à les accueillir, à les partager
- Apprendre à s'écouter
- Apprendre à mieux se connaître...
- ...et mieux s'accepter pour accepter les autres afin de favoriser des attitudes positives et constructives.

Ce programme est reconnu comme probant dans la promotion de la santé par Santé Publique France en termes de prévention des addictions, des violences et des conduites à risque. **L'objectif est de sensibiliser et d'informer sur l'accès à la santé, à la santé mentale et à l'importance de son cadre de vie ainsi qu'à l'environnement.**

Pour la seconde année, lors de la quinzaine de la santé mentale d'Octobre, et en partenariat avec le CCAS d'Échirolles, des ateliers PRODAS ont été proposés dans le cadre du CLSM à Échirolles en direction du public et des professionnel·le·s du territoire. **L'intérêt de l'outil a permis aux professionnel·le·s de nous demander d'intervenir** sur des groupes fermés sous forme de 3/4 ateliers.



ZOOM SUR L'OUTILS PRODAS

En France, le PRODAS est développé par le Planning Familial et il est conforme à l'approche d'éducation populaire du Mouvement : il constitue un outil pour développer ses objectifs politiques en termes de promotion de l'égalité, prévention des violences, lutte contre les stéréotypes porteurs de discrimination et de hiérarchie entre sexes et sexualités, et prise en compte des dimensions relationnelles, du rapport à l'autre et des rapports de pouvoir. En agissant dès le plus jeune âge, il permet de travailler sur la déconstruction des stéréotypes de genre, il favorise l'autonomie des personnes et rend les enfants et les adultes acteurs pour une meilleure qualité de relation.

Comment ça marche ?

Le PRODAS propose des interventions en milieu scolaire d'une durée de trente à quarante-cinq minutes (une à plusieurs fois par semaine). Elles s'inscrivent pleinement dans l'axe formation de la personne et du citoyen du socle commun de connaissances, de compétences et de culture de l'Éducation nationale. Chaque séance est découpée en unités d'apprentissage dans lesquelles l'enfant développe un niveau et un type de compétences spécifique et fidèle à son stade de développement.

LE PROJET DROITS MENSTRUELS

LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE ET LE PROJET « DROITS MENSTRUELS »

Le Planning de l'Isère se positionne pour la troisième année de suite à la **coordination de la campagne de lutte contre la précarité menstruelle** car il est urgent de prendre en compte cette problématique à la hauteur de son ampleur. Nous prenons le parti de parler de « droits menstruels » car la précarité menstruelle est discriminante à plusieurs égards et nous revendiquons le droit à :

- L'accès aux protections périodiques de son choix qu'importe sa situation économique ;
- une éducation menstruelle ;
- la santé menstruelle ;
- des environnements professionnels, scolaires et publics adaptés aux personnes menstruées.

Nous constatons des difficultés croissantes à l'accès aux protections périodiques. En 2023, ce sont 4 millions de personnes en France qui sont concernées par la précarité menstruelle* !

*Sondage OpinionWay pour Règles Élémentaires, 2023



BILAN DU PROJET EN 2023

56 621 C'est le nombre de protections collectées (à l'unité) en 2023 : nous notons une augmentation de la quantité de protections collectées malgré un contexte d'inflation persistant.

46 heures de collecte en commerces: c'est le mode de collecte qui fonctionne le plus, grâce à la mobilisation des bénévoles et de notre partenariat avec Unis-cité.

72 Points de collecte déployés en Isère: une légère augmentation depuis l'année dernière → ce mode de collecte reste décevant (peu de protections collectées).

59% Cette année encore, les points de collectes sont en majorité des institutions publiques (59%). Ce chiffre est en légère baisse par rapport à 2022 car les nouveaux points de collecte sont des associations ou structures privées.

35 Structures auxquelles ont été redistribuées les protections, soit 5 structures de plus qu'en 2022. Les besoins en protections sont élevés au sein des structures avec lesquelles nous travaillons.

Au-delà de la collecte, cette campagne est l'occasion de parler des règles et de visibiliser les enjeux en lien (sociaux, sanitaires, écologiques, éducatifs...)

15 Animations variées : sensibilisation auprès de jeunes d'Unis-cité, soirée caritative organisée par Patriarchie, ateliers couture, temps de sensibilisation, stands, exposition...

+200 personnes ont été sensibilisées via ces animations.

1 mois de campagne d'affichage et communication (espace public, presse, réseaux sociaux...). Malgré un programme varié, les événements grand public ont eu du mal à trouver leur public. Les ateliers ciblés sur un public spécifique semblent plus efficaces.

LE PROJET DROITS MENSTRUELS

CAR OUI,
C'EST UN DROIT !



PLAIDOYER

Le Planning Familial 38 a initié un travail de plaidoyer en partageant ses 5 années d'expérience avec d'autres structures et en **sollicitant les pouvoirs publics à traiter la précarité menstruelle à hauteur de l'ampleur du problème** via un communiqué de presse.

LES RÈGLES AU TRAVAIL

Une enquête interne a été menée afin de comprendre les besoins des 7 centres de santé du Planning Familial de l'Isère : aménagement des sanitaires, besoin en outils ou formation sur la thématique, intérêt pour le congé menstruel...

Un travail de veille a été initié et un podcast est en cours de montage autour du congé menstruel.

PERSPECTIVES

Après 5 ans d'actions sous forme de projet saisonnier, le Planning Familial souhaite **pérenniser ses actions autour des droits menstruels et en faire une mission transversale avec un véritable poste associé**. Un travail de réorganisation devra être effectué dans ce sens.



LA VIE ASSOCIATIVE

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS, LES STANDS, LES RENCONTRES

Les équipes ont été sollicitées tout au long de l'année pour **participer à des événements militants et culturels autour des thématiques chères au Planning**. Que ce soit pour tenir un stand de prévention et d'information ou animer un ciné-débat, ces temps permettent de visibiliser l'association et ses actions. Le Planning a aussi fait le choix d'organiser sa vie associative autour de temps forts culturels et artistiques accessibles, dans une démarche d'éducation populaire.

La vie associative de 2023 a été marquée par des temps forts et de rencontres autour d'artistes, de films et de spectacles féministes :

- Film « **L'Événement** » - ciné-débat - CSS Bourgoin-Jallieu, partenariat avec Amstesty International – Thème : avortements clandestins
- Spectacle « **Les Maux Bleus** » Cie de l'Éclair - CSS Interquartiers/Festival Les Dérangeantes - Bord Plateau – Thèmes : violences faites aux femmes et personnes minorisées, lgbtphobies, grossophobie, putophobie etc.
- Film « **Petite** » - ciné-débat - CSS Saint-Egrève - partenariat avec le service UTAP du CHU de Grenoble – Thème : grossesse adolescente
- Film documentaire « **We Are Coming** » – stand et intervention - CSS Villard-Bonnot - Thème : montée en puissance du mouvement féministe d'un point de vue intime et collectif
- Spectacle « **La Mécanique des Fluides** » Cie Fluide Rouge - bord plateau - CSS Villefontaine. Thème : les règles, leur tabou
- Spectacle « **La Chasse est ouverte** » Cie Sale Gamine - événement en soutien au Planning et aux caisses de grève de l'AG féministe. Thèmes : justice, Inquisition, égalité femmes-hommes, violences faites aux femmes, sexualité et consentement
- Spectacle « **Là-Dessous** » Cie Takamaka - bord plateau - AG annuelle du Planning 38 - Thèmes : avortement, récits de l'intime

Ces événements permettent au Planning de **porter ses messages hors les murs et de venir à votre rencontre !**

En avril, le Planning 38 a coordonné et organisé un **événement de soutien aux caisses de grève de l'AG féministe et au Planning à la Capsule**

(Grenoble). De nombreuses artistes et bénévoles ont répondu présent·e·s pour faire vivre cette riche journée chaleureuse (malgré le froid et la pluie !) et militante : tatoueurs·e·s, artisan·es, autrices, la compagnie Sale Gamine, la librairie Les Modernes. Merci à elles et eux, et merci à vous qui avez donné, adhéré, soutenu !



L'IMPLICATION BÉNÉVOLE

Cette année encore, le Planning 38 a pu compter sur l'investissement bénévole des membres de son Conseil d'Administration et de son Bureau, **particulièrement sollicités cette année dans un travail de restructuration de l'association.**

- Participation aux CA et aux Bureaux
- Participation et représentation aux autres instances du Mouvement : confédéral et fédéral
- Rencontres avec les équipes, les partenaires, les financeurs
- Travail sur des chantiers de fond

D'autres bénévoles ont ponctuellement soutenu le Planning 38 en participant à des stands, des événements et notamment lors de la collecte de protections périodiques organisée en octobre lors du Mois Contre La Précarité Menstruelle.

QUELQUES CHIFFRES

Stands et participation aux événements :

- 15 bénévoles ponctuelles
- Environ 100 heures

Conseil d'Administration / Bureau :

- 10 bénévoles permanentes
- Environ 1050 heures

Collecte contre la Précarité menstruelle :

- 51 bénévoles ponctuels
- 46 heures de collecte pour environ 150 heures de bénévolat

LA FORMATION

2023 : UN ORGANISME DE FORMATION INDÉPENDANT !

En 2023, le CA du Planning 38 a décidé d'autonomiser notre organisme de formation vis-à-vis de la fédération régionale du Planning Familial et d'accéder pour ce faire à la **certification Qualiopi**. Cette évolution a appelé un travail conséquent, administratif et pédagogique, autour de notre démarche qualité durant le dernier semestre de l'année.



La formation au conseil conjugal et familial du Planning 38 est donc devenue une certification, inscrite au RNCP et finançable avec le compte CPF. Pour la promotion 2022-2023, nous avons organisé des jury pour les différentes épreuves de 6 blocs de compétences. Sur les 16 stagiaires de cette promotion, 15 se sont inscrites aux épreuves et 14 ont obtenu la certification pour la promotion.

Nous avons également réalisé un certain nombre de formations « habituelles » autour de l'éducation à la sexualité, du genre et de la santé sexuelle et des violences sexistes et sexuelles.

Nous avons continué notre partenariat avec Unis-cité pour la formation des services civiques sur le genre et la santé sexuelle, avec Ocellia (École des métiers santé social) en intervenant auprès d'étudiant-es travailleur-euses sociaux, et le Centre de recherche sur l'autisme en formant les proches aidants des personnes atteintes d'autisme.

Un nouveau partenariat a vu le jour avec l'association Serein-e-s, qui s'inscrit dans la lutte contre les violences sexistes, sexuelles et de genre en milieu festif, en nous impliquant dans un cycle de formation proposé à leurs adhérent-e-s.

9 Sessions de formation

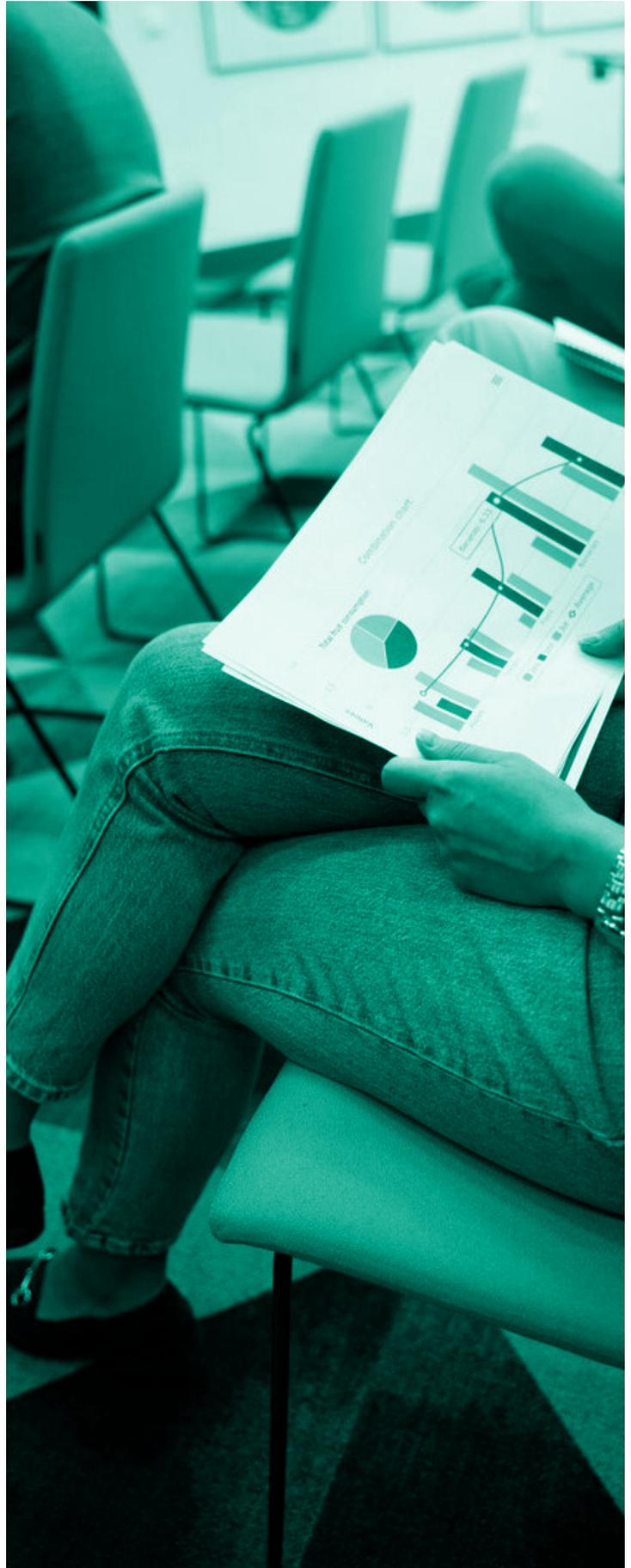
42,5 Jours de formation

294,5 Heures de formation dispensées

10 Formateur-ices

9 Jours de jury de certification soit 189 heures et 14 personnes impliquées

Produits 2023 = 67K€



LE CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

ACTIVITÉ DU CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES DU PLANNING FAMILIAL 38 - 2023

Le centre de ressources documentaires du Planning Familial de l'Isère possède un fonds documentaire pluridisciplinaire, historique et militant sur la contraception, l'IVG, les sexualités, l'éducation à la vie affective et sexuelle, les féminismes, le genre, la prévention des violences...

Accessible à toute personne, le centre accompagne chacun·e, particulier·e et professionnel·le, au plus près de ses besoins et propose en consultation libre, en prêt (réservé aux adhérent·es) ou en téléchargement, des documents variés tels que des ouvrages et revues (dont une grande majorité de documentaires), des documents audiovisuels, des panoramas de presse, des affiches et brochures de prévention, des outils pédagogiques (expositions, malettes, jeux), de la littérature grise...

Le centre se situe au 36 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble. Son portail documentaire est accessible à l'adresse suivante : <http://doc.leplanningfamilial38.org/>

LES CHIFFRES CLÉ DE LA DOC



482

Sollicitations



323

Inscrit.es



861

Prêts



43232

Téléchargements



6585

Références saisie



198.950

Consultations web



1180

Articles de presse traités



33

Newsletters envoyées

MISSIONS, SERVICES, ACTIVITÉS

- Accueil, accompagnement et conseil du public
- Collecte, traitement, conservation, enrichissement et valorisation du fonds documentaire
- Prêt de documents et d'outils d'intervention
- Création de supports de prévention et d'information
- Appui documentaire personnalisé
- Veille documentaire spécialisée
- Réalisation de produits documentaires (newsletters, bibliographies, dossiers documentaires...)
- Réalisation de tables de presse thématiques (pour journées événement et formations)
- Gestion du portail documentaire <http://doc.leplanningfamilial38.org/>
- Support technique dans le cadre des formations
- Administration de l'intranet du Planning Familial 38
- Référence informatique (animation du groupe de travail informatique)
- DPO dans le cadre de la protection des données personnelles pour le PF 38

MISSIONS ET PROJETS SPÉCIFIQUES

Sollicitations autour de nos archives :

- Demande du musée des sciences médicales de la Tronche : fournir du matériel pour une exposition en 2024 - 2025 sur l'accouchement, l'obstétrique et la gynécologie (objets contraceptifs, affiches, ouvrages anciens...)
- Demande du futur musée des féminismes d'Angers : faire des dons afin d'alimenter leur première exposition "Les femmes sont dans la rue"

Participation à la mise à jour de l'outil pédagogique « Filles, garçons ou encore »

Poursuite du travail engagé autour de la création du centre « Intimagir ARA », le Centre Ressources régional avec et pour les personnes en situation de handicap autour de la vie affective, sexuelle, de la parentalité et de la lutte contre les violences <https://intimagir-ara.fr/> (participation aux réunions du Copil, aux réunions des centres de ressources, réalisation d'une bibliographie commune...)

PLUS DE 230 PARTENAIRES TECHNIQUES

Le Planning Familial de l'Isère a la chance de pouvoir compter sur le soutien opérationnel et technique de nombreux et multiples partenaires, collectivités, associations, structures du médico-social et de la culture, qui permettent la mise en œuvre quotidienne de projets et d'actions de sens et de qualité à destination des usagers et du public.

Comme déjà mentionné dans le chapitre « Les Métiers du Planning », **le travail des équipes ne pourrait se faire sans la complémentarité et l'entraide à l'œuvre dans les partenariats mis en place. Les professionnelles sont de plus en plus dépendantes des réseaux de professionnel-le-s de leur territoire pour accompagner au mieux les personnes accueillies et gagner en compétences et connaissances.**

La confiance que les équipes construisent avec les différents partenaires fluidifie les orientations possibles, rend les suivis des personnes plus efficaces et augmentent la visibilité des CSS en tant que lieux de ressources et d'accompagnement.

Nous souhaitons redire l'importance de ces liens pour le Planning et des personnes qui le font et remercier chaleureusement les personnes qui construisent humainement avec nous ces partenariats de terrain !



Le centre d'Échirolles-Eybens : ADATE, IEM la Clé de Sol, APASE, ANCRAGE, Réseau Violences Intra-Familiales de Pont-de-Claix, CPTS Drac-Sud, Conseil Local de Santé Mentale et Contrat Local de Santé- Échirolles/ Pont de Claix, MDH Les Essarts-Surieux et Anne Franck - Échirolles, Espace enfants-enfants - Échirolles, Maison des Ecrits / Pôle de la lecture et écriture - Échirolles, Service jeunesse Eybens, Centre de Santé Sexuelle - Pont-de-Claix, Réseau Education Eybens / CTG, Village 2 Santé - Échirolles, CODASE, APF 38 - IEM, APAJH de l'Isère - ARIST, Cité Éducative Échirolles, Service Local de Solidarité Échirolles, SOLÉEO - Solidarité pour l'Emploi à Échirolles-Ouest, Lieu d'écoute - CCAS d'Échirolles, Solidarité Femmes Miléna + 1 réseau violences et ses membres

Le centre de Bourgoin-Jallieu : AFPA, SAJ Bourgoin Jallieu, Foyer Nord Isère St Michel, ASE de Crémieu, Emmaüs, Centre de Ressources handicap Intim Agir, Espace Jeune de la ville de Bourgoin-Jallieu, ITEP Montbernier, Mission locale Nord Isère, AFIPH Foyer Nord Isère Funas, IME Camille Veyron, Le Prado, MFR La Grive, AFIPH Nord Isère SAJ, IME Meyrieux les étangs, Amicale du Nid, ISBA, EFMA, DHLM (Dispositif Hors Les Murs), ESMP (appartements thérapeutiques), TOTEM, MFR de Mozas, EMSP (Equipe Mobile Santé Publique), CAF pôle social, France Victime (anciennement ISIS), SPIP, POPS, Secours Populaire, SAMSAH (autisme), MOIP, Dr Crand (endocrino Hop. BJ), association Fransgenre + 1 réseau violences et ses membres (ReBeLVIF : Réseau Berjallien de Lutte Contre les Violences Intra-Familiales)

Le centre de Saint-Égrève : AJIRHALP, APF au Chevallon de Voreppe, EPISEAH, ESAT St Agnès Saint-Martin le Vinoux, MECS Le Chemin, IME La Gachetière, IME Tullins, IUT Carrières Sociales, La Clairière, Pôle jeunesse, Salle de spectacle la Vence Scène de la Mairie de St Egrève, Maison des compagnons, MFR, Mission Locale de St Egrève, SIAAJ Grenoble, Cie La Pagaille

Le centre de Villefontaine : CMPA, la Maison de Quartier des Roches, MPT Maison Pour Tous, AJHIRALP, CADA, CCAS, Centre social Collucci, Foyer Le Charmeyran, France Victime, APRESS, CADA HUDA, ISBA, Maison de Quartier des Fougères, Mission locale, PJJ, SPIP, UMIJ les 4 vents, CMNI (Centre Maternel Nord Isère), Compagnons du devoir, Cie Fil Rouge + 3 réseaux violences et leurs membres (Réseau Violence de Saint Quentin Fallavier, Réseau Violences Conjugales Villefontaine, Réseau Violences Isle d'Abeau)

Le centre de Gambetta : COREVIH, 3aMies, AIDES, Uni(e-s)verselles, Serein-es, L'Amicale du Nid, l'association A Bientôt J'Espère, ADATE ADOMA, AFIPH, APF, Appart, CAF, CAI/CHRS Henri Tarze, Catalpa, CCAS Grenoble, CCAS SATIS, Centre éducatif fermé La Motte de Sinard, Charmeyran, Codase La Traverse, Codase Alma-Hoche, ESAT CPDS, Greta, IFRA, IFTS, IME Daudignon, IMP Ninon Vallin, ITEP Biviers, ITEP Chalet Langevin, La Bifurk, La Relève, Ligue de l'Enseignement, Maison d'arrêt de Varcès, Maison des Adolescents, Miléna/Solidarité Femmes, PJJ, EPE, Point d'Eau, RITA, Service Local de Solidarité Grenoble Nord, SOS homophobie, Syndicat SUD Education, Unicité, POPS, Mission Locale de Grenoble, Ecole de la deuxième chance, France Horizon, Oiseau bleu + 3 réseaux (Réseau Grenoble Alpes Métropole Violences, Réseau Mariage Forcé et RID : Rencontres Inter Disciplinaires) et leurs membres

Le centre de Villard-Bonnot : Secours Populaire, Association AGARO de l'Espace Simone Veil, CD38 Territoire / Réseau Enfance, CFPPA, CMS Villard-Bonnot et Barraux (le Projet MOIP), CMP de Crolles, EPHAD La Chantourne Le Versoud, Association PACIFIC Airlines (médiation familiale), ENIPSE, IME Le Barioz, ITEP de La Terrasse, Maison Familiale et Rurale Crolles, Mission Locale Crolles, LAEP de Brignod et Tencin, Espaces JARGOT et ARAGON, Gendarmerie de Villard Bonnot, Association France Victimes, Association Miléna, Maison Ressource Santé en Isère et Psy Mob (équipe mobile en psychiatrie), C3 R de St Martin d'Hères, UNAFAM, Structure de diagnostic pour les adolescents «Centre Ambulatoire Intensif Adolescents», SOS Homophobie, RITA, Plan Territorial de Santé de la CCG + 1 réseau violences et ses 120 membres (Réseau REAGIR : Réseau écoute accompagnement Grésivaudan violences)

Le centre de Grenoble Interquartiers : ADATE, AIDES, Association CoMet', AZIMUTS, Bibliothèque Abbaye, Clos d'Or, Direction Promotion Santé Ville, DSPE, ESAT AFIPH, IME Daudignon, LAEP Hirondelle, Local des femmes, MDH Abbaye, MDH Anatole France, MDH Baladins, MDH Centre Ville, MDH Le Patio, MDH Prémol, MDH Teisseire, Miléna/Solidarité Femmes, IME Ninon Vallin, Secteur Jeunes Bajatière, Cie En jeu(x), Cie de l'Eclair, Cie Takamaka, Maison des Femmes, DSPE (Direction Santé Publique et Environnementale), Cité des Familles, Maison de l'Image, Apardap, Ludothèque MDH Abbaye + 2 réseau (RID : Rencontres Inter Disciplinaires) et ses membres

AD : La Confédération nationale du Planning Familial, la Fédération AURA du Planning Familial, RITA, Bon Sang !, Gloria Taxi, Ville de Grenoble et ses agent-e-s des services Égalité et Communication, Radio Campus, Patriarchie, Unis-Cité, le Thé à Coudre, la Maison de l'Égalité, Cap Berriat, Les Orageuses, La Turbine, Endomind, Pleiraa, IREPS, les Modernes, Mix'Arts, Cie Sale Gamine, Tess Kinski, Cie Takamaka, Les Mijotées, La Bifurk, Intrépide House, Alpine Skate Culture, Films des Deux Rives, Ville de Seyssinet, la Bobine, Pain des Cairns, Village 2 Santé Échirolles, Planning Familial de Gironde

ILS NOUS SOUTIENNENT ET NOUS FINANCENT ...MERCI !



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE L'ISERE

Direction Départementale
de la Cohésion Sociale



Liberté
Égalité
Fraternité



Liberté
Égalité
Fraternité



Liberté
Égalité
Fraternité



NOUS CONTACTER

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DE L'ISÈRE DU PLANNING FAMILIAL

36 rue Lesdiguières · 38000 Grenoble

SECRETARIAT - COMMUNICATION

04 76 87 89 24

secretariat@leplanningfamilial38.org
communication@leplanningfamilial38.org

CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

04 76 87 72 71

documentation@leplanningfamilial38.org

ORGANISME DE FORMATION

formation@leplanningfamilial38.org
<https://formationpf38.catalogueformpro.com>

GRENOBLE GAMBETTA

30 boulevard Gambetta
04 76 87 94 61

cpef.grenoble.gambetta@leplanningfamilial38.org

GRENOBLE INTERQUARTIERS

MDH Abbaye - 1 place de la commune de 1871
04 76 43 13 76

cpef.interquartiers@leplanningfamilial38.org

ECHIROLLES - EYBENS

14 avenue des États Généraux - Echirolles
04 76 59 37 69

cpef.echirolles.eybens@leplanningfamilial38.org

VILLARD-BONNOT

21 Boulevard Jules Ferry
04 76 13 39 51

cpef.legresivaudan@leplanningfamilial38.org

SAINT-ÉGRÈVE

Immeuble Le Flé - 2 rue du 19 mars 1962
04 76 75 33 04

cpef.saint-egreve@leplanningfamilial38.org

VILLEFONTAINE

46 rue Emile Zola
04 74 96 78 99

cpef.villefontaine@leplanningfamilial38.org

BOURGOIN-JALLIEU

14 Place A. Schweitzer
04 74 28 30 22

cpef.bourgoin-jallieu@leplanningfamilial38.org

7 CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE EN ISÈRE

Tout le monde a besoin de soutien,
le Planning aussi :
retrouvez nous sur le site internet du planning
familial de l'Isère pour adhérer et rejoindre
l'association et/ou faire un don !

- MERCI ! -



<https://www.planning-familial.org/fr/le-planning-familial-de-lisere-38>

Retrouvez-nous sur le site et les réseaux
sociaux du Planning Familial de l'Isère :



www.38planning-familial.org



[@planningfamilial38](https://www.facebook.com/planningfamilial38)



[@planningfamilial38](https://www.instagram.com/planningfamilial38)



le planning
familial 38